

# SYMBIOSES

Le magazine de l'Éducation relative à l'Environnement (ErE)



Réinvestir l'espace public

p.7

Démocratie à l'école : l'utopie  
mise à l'épreuve du réel

p.12

Les jeunes votent pour  
l'environnement

p.16

Réseau  
d'Information et de  
Diffusion  
en Éducation à  
l'Environnement  
association sans but lucratif

L'asbl Réseau IDée veut promouvoir l'Éducation relative à l'Environnement à tous les niveaux d'âge et dans tous les milieux socioculturels.

Elle a pour objet d'assurer la circulation optimale de l'information, la valorisation et la diffusion des réalisations ainsi que la réflexion permanente dans le domaine de l'Éducation relative à l'environnement.

Trimestriel, **SYMBIOSES** s'adresse à tous ceux et celles qui sont amenés à pratiquer ou promouvoir l'éducation à l'environnement.

Le Réseau IDée fournit l'abonnement à **SYMBIOSES** en échange de la cotisation de membre adhérent (10 € - pour l'étranger 14 €), à verser au compte n° 001-2124123-93 du Réseau IDée - 266 rue Royale - 1210 Bruxelles.

Présidente  
et éditrice responsable :  
• Catherine ROUSSEAU  
266 rue Royale  
1210 Bruxelles

Édition et diffusion :  
• Réseau IDée  
266 rue Royale  
1210 Bruxelles  
T : 02 286 95 70  
F : 02 286 95 79  
info@reseau-idee.be  
www.reseau-idee.be

Rédaction :  
• Christophe DUBOIS  
*rédacteur en chef*  
• Joëlle VAN DEN BERG  
*directrice de publication*  
• Céline TERET  
*journaliste*

Ont collaboré à ce numéro :  
• Marie BOCAERTS • César CARROCERA GIGANTO • Michel DECHAMPS • Sandrine HALLET • Stéphane NOIRHOMME • Jean-Philippe ROBINET • Dominique WILLEMSSENS •

Illustration de couverture :  
• César CARROCERA GIGANTO

Mise en page :  
• César CARROCERA GIGANTO

Impression :  
• VAN RUYS

Site Web :  
• www.symbioses.be

* Éditorial	
• Politique toi-même!	p.3
* Infos en bref	p.4
* Lu et vu pour vous	p.22
* Agenda	p.24

## DOSSIER

### Participation, résistance: on fait tous de la politique

* Matière à réflexion	
• Réinvestir l'espace public	p.7
• Peut-on parler de « politique », voire même en faire?	p.9
* Témoignages	
• Engagez-vous qu'ils disaient	p.10
* Expériences	
• Démocratie à l'école : l'utopie mise à l'épreuve du réel	p.12
• Son mot à dire dès 5 ans	p.13
• Quartier en dialogue	p.14
• Fédérer... et éduquer ?	p.15
• Les jeunes votent pour l'environnement	p.16
* Activité	
• Environnement et Politique : contact	p.17
* Outils	p.18
* Adresses utiles	p.20

Prochain Symbioses :

## Porteurs d'ErE

### Des métiers et des passions qui portent l'Éducation relative à l'Environnement

Parution août 2009

# Politique toi-même !



**D**ans une poignée de jours, nous choisirons des personnes en qui nous n'avons pas confiance pour nous représenter. La formule est volontairement provocatrice. Elle est aussi probablement erronée, même si un Belge sur deux annonce n'avoir « aucune confiance envers le monde politique »<sup>1</sup>. Envers « ceux qui font de la politique ». Entendez « ceux qu'on voit à la télé ou en Californie ». Probablement pas ceux que vous lirez dans les pages de ce Symbioses et qui, parfois sans le savoir, font aussi de « la politique », au-delà des scrutins électoraux. Étymologiquement, en « organisant la cité », en s'engageant dans une association, en participant à la définition de l'espace public, en défendant notre environnement, en résistant aux injustices, en éduquant. Bref, en passant de l'individuel au collectif.

Dans une société où la mode est davantage aux individus isolés, sans analyse critique, où le respect de la règle se cote mieux que la contestation, inviter à l'engagement créatif, à la prise de parole et à l'action collective semble iconoclaste. C'est pourtant aussi très tendance, à voir les nombreux « processus participatifs » organisés dans les écoles (« conseils de participation »), les communes ou même aux Nations Unies.

## C'est aussi notre affaire

Mais pourquoi l'Education relative à l'Environnement (ErE) devrait-elle se mêler, elle aussi, de politique, de participation citoyenne ? Peut-être parce que, faire de la politique, c'est se projeter dans l'avenir et le construire collectivement. Et que réfléchir à un développement humain durable donne un sens supplémentaire à ces mises en commun.

Or, pour s'y frotter, enfants, jeunes et adultes doivent être décomplexés, outillés, éduqués. Ils ont besoin d'enseignants, animateurs, accompagnateurs, prêts non seulement à leur expliquer les enjeux socio-environnementaux, à montrer en quoi la politique a une influence sur notre environnement local et global, mais également à décortiquer avec eux les systèmes décisionnels, à leur donner l'envie et les capacités d'y prendre place.

Que l'on parle de changements climatiques, de gestion des ressources, d'aménagement du territoire, il est devenu indispensable de concevoir tous ensemble l'intérêt général. Sans oublier ceux que « l'intérêt général » laisse déjà si souvent sur le pavé : les précarisés, les immigrés, les sans-diplômes... Pour entendre leurs intérêts, leurs besoins, leurs réalités, leurs contraintes, un effort spécifique est à fournir.

## Pour éduquer, mais pas seulement...

Invitons ainsi les citoyens de tous bords à participer et à s'engager. Pas seulement parce que par là-même nous les sensibiliserons. Mais également parce que cela aura un effet, aussi menu et lent soit-il, sur la vie collective. Car ce ne doit pas être un jeu de dupes : pour la majorité, l'investissement dans un processus participatif ne vaut réellement que s'il débouche sur un effet concret. Certes, en entrant dans un processus participatif, en s'engageant, chacun développe son autonomie, sa créativité, sa patience, son regard critique, sa capacité d'écoute, prend des responsabilités, comprend nos institutions... Tout ça est d'une importance vitale. Mais si la participation n'est qu'« éducative », elle risque de se transformer en machine à décevoir. Que l'on soit élu, animateur ou citoyens, nous avons évidemment des objectifs différents : (re)créer du lien social, passer du rejet à l'adhésion, faire contre-pouvoir, défendre les intérêts de son groupe, se réapproprier l'espace public, éduquer à... Les clarifier et les relier, au préalable, représente déjà un beau défi éducatif.

Et de prôner plus d'acteurs de l'ErE développant localement une expertise en matière de processus participatifs, et travaillant avec toutes les populations, dans et hors temps scolaire. Avec l'envie de réhabiliter le terme « politique », pour le réhabiliter. Pour que « Politique toi-même » ne soit plus un gros mot, mais une invitation à l'engagement.

Christophe DUBOIS

<sup>1</sup> 49% des Belges n'ont aucune confiance envers le monde politique, selon un sondage IPSOS de mars 2009. A contrario, selon le baromètre environnemental de la Commission européenne (2004), les ONG et les scientifiques sont les acteurs bénéficiant du plus grand capital confiance de la population.

### Maison associative à Bruxelles

« Mundo B », la Maison associative bruxelloise de l'Environnement et du Développement Durable, est désormais opérationnelle. Elle abrite les bureaux permanents ou occasionnels d'une trentaine d'associations belges, européennes et internationales. Green, Natagora, Inter-Environnement Bruxelles, Groupe One, Quinoa, Max Havelaar ont pris place dans cet immeuble fraîchement éco-rénové et situé rue d'Edimbourg, 26 à 1050 Bruxelles (métro Porte de Namur). Numéro de téléphone général : 02 894 46 11.

Infos : [www.mundo-b.org](http://www.mundo-b.org)

### Guide fruits et légumes bio

Nous sommes à croquer !



Dans le cadre de sa campagne « Fruits et légumes bio de Wallonie », Nature & Progrès Belgique a réalisé un manuel pratique à destination du grand public pour consommer sain et malin au fil des saisons. « Le Guide de consommation des fruits et légumes bio - A croquer toute l'année ! » (gratuit) propose recettes, anecdotes et informations santé et permet de découvrir des variétés traditionnelles, anciennes ou oubliées, cultivées par nos maraîchers et nos arboriculteurs bio wallons. Leurs coordonnées figurent en fin d'ouvrage. Autre publication de Nature & Progrès : « Le calendrier des portes ouvertes 2009 :

jardins, habitats, fermes et entreprises biologiques à découvrir ». Infos : 081 32 30 53 - [www.natpro.be](http://www.natpro.be)

### Formations et métiers de l'environnement

Le Service d'Information sur les Etudes et les Professions (SIEP) propose plusieurs publications en matière de formations et métiers de l'environnement. La dernière en date se penche plus particulièrement sur « Les Energies renouvelables », de l'installateur de chaudière à bois et à pellets, en passant par la conceptrice de projet éolien ou encore par le formateur énergie. Découvrez des métiers d'avenir, souvent peu connus, décrits sous forme de fiches étayées de témoignages concrets.

Infos : 04 222 05 10 - [siep.dir@siep.be](mailto:siep.dir@siep.be) - [www.siep.be](http://www.siep.be)

**A savoir :** le Réseau IDée publiera prochainement l'agenda des formations en Education relative à l'Environnement et en Environnement 2009 - 2010. Disponible dès août sur demande ou sur :

[www.reseau-idee.be](http://www.reseau-idee.be)

### Frivole éole

Animations scolaires sur l'énergie, stages environnement et énergie, l'asbl Vent d'Houyet (Mesnil-Eglise) a le vent en poupe. Avec le soutien de la Région wallonne, elle vient de sortir le fascicule « Frivole éole ou le pouvoir du vent - Sensibilisation à l'énergie éolienne ». Fruit de réflexions et pratiques pédagogiques avec des enfants du primaire, il présente des séquences d'animations, fournit des informations à l'enseignant et propose des pistes d'activités pédagogiques et des



**10 ans** d'éducation à l'environnement à Bruxelles, ça se fête! Une soirée de gala a réuni aux Ateliers des Tanneurs (Bruxelles) près d'une centaine d'enseignants ayant participé à des projets d'ErE de Bruxelles Environnement ces dix dernières années (*lire aussi p.5*). L'occasion de les remercier pour leur investissement et leur enthousiasme. Egalement présentes, les associations qui les ont accompagnés dans la réalisation de ces projets. Ponctué d'interludes humoristiques, cette soirée s'est clôturée par un concert.

références utiles. Vent d'Houyet développe aussi des projets éoliens citoyens en Wallonie, dont « l'éolienne des enfants », propriété de 860 enfants-coopérateurs. Elle est aussi à l'initiative d'Emissions Zéro, une coopérative citoyenne agréée, qui propose aux citoyens d'investir ensemble dans les éoliennes.

Infos : 082 68 96 76 - [info@vents-houyet.be](mailto:info@vents-houyet.be) - [www.vents-houyet.be](http://www.vents-houyet.be)

### Communes Clim'Actives



Parallèlement au concours « Communes Clim'Actives » (inscriptions clôturées) incitant les 262 communes wallonnes à lancer ou renforcer des projets de développement durable, la fédération Inter-Environnement Wallonie a recensé les actions proposées par le réseau associatif

pour faire émerger les comportements éco-responsables. Une trentaine de fiches ont ainsi été réalisées et réunies en une brochure qui a été envoyée aux communes wallonnes. Ces bons conseils ne sont pas réservés qu'aux communes. La brochure « Ensemble, communes et citoyens s'engagent pour le climat - Des actions concrètes à s'approprier » est téléchargeable sur [www.iewonline.be/climactives](http://www.iewonline.be/climactives)

Infos : 081 255 259

### Newsletter ErE pour les profs

Vous êtes prof, éducateur ou directeur et souhaitez être informé des activités, actualités, appels à projets, concours... en matière d'Education relative à l'Environnement (ErE) dans le milieu scolaire ? Inscrivez vous au « Petit courrier bruxellois » ([dominique.willemsens@reseau-idee.be](mailto:dominique.willemsens@reseau-idee.be) - 02 286 95 72) ou au « Courrier d'Education relative à l'Environnement » pour la Wallonie ([elyne.otten.ext@spw.wallonie.be](mailto:elyne.otten.ext@spw.wallonie.be) - 081 33 51 72) et recevez chaque mois par courrier électronique une mine d'informations utiles !

## Choisir la décroissance

Les organisateurs attendaient tout au plus 150 participants... Ils étaient pourtant 800 à se presser devant les auditoriums de l'ULB le 21 février à l'occasion de la première journée de réflexion « Choisir la décroissance ». A l'initiative de l'Association d'Objecteurs de Croissance (AdOC), en collaboration avec Attac ULB et les asbl Grappe, Les Amis de la Terre Belgique et Respire, cette journée visait à sensibiliser le public belge francophone aux thèses philosophiques et politiques de l'objection de croissance : proposer un changement de cap vers une société

plus solidaire, plus juste et plus heureuse, et sortir du consumérisme, du productivisme et de la richesse matérielle. Pour l'occasion, la politologue Marie-Dominique Perrot, l'économiste Serge Latouche, le politologue et économiste Riccardo Petrella, l'anthropologue Michaël Singleton et d'autres penseurs et acteurs proches de ce mouvement, ont partagé leur vision sur la décroissance. Au programme également, des citoyens venus expliquer leurs initiatives concrètes, telles que les groupes de simplicité volontaire, l'expérience d'une ferme bio ou encore les sys-

tèmes d'échanges locaux. En pleine effervescence, le mouvement de la décroissance aspire désormais à se transformer en mouvement (et non pas en parti) politique. Les actes de la journée et les infos concernant la mise en place de ce mouvement politique de l'objection de croissance sont disponibles sur [www.objecteursdecroissance.be](http://www.objecteursdecroissance.be). A noter : le Symbioses d'automne 2009 (sortie en novembre) se penchera sur ces questions, au travers d'un dossier « Besoin de simplicité ».

## Rencontres de l'Education au Développement Durable

Trois écoles certifiées Iso 14001 / EMAS et l'asbl Coren ont uni leurs efforts pour organiser les Premières Rencontres de l'Education au Développement Durable (EDD), au terme d'un projet européen Comenius. Ces Rencontres se sont déroulées du 18 au 20 mars en province liégeoise, successivement dans chacun des trois établissements scolaires : Ste-Véronique (Liège), IPEA (La Reid) et RSI (Eupen). Le fil conducteur des journées : motiver et impliquer les acteurs de l'école, pérenniser la démarche de DD et enfin établir des partenariats avec les acteurs publics, privés et associatifs. Une diversité d'interventions ponctuait les journées, fortement teintées d'institutionnels (avec le constat du grand nombre d'institutions concernées!), alternant avec des présentations d'expériences et d'initiatives d'autres régions d'Europe. A souligner : l'approche transdisciplinaire d'une EDD fait son chemin chez nos voisins flamands et se concrétisera dès 2010! En toile de fond de ces Rencontres, un plaidoyer pour une EDD qui allie de manière globale et transdisciplinaire, l'environnement, le social, la santé, les relations Nord-Sud et la citoyenneté tant au niveau des cours, que de la pédagogie et de la gestion de l'école.

Infos et actes : 02 640 53 23 - [www.coren.be](http://www.coren.be)

## Infos en bref

### Appels à projets

#### Région bruxelloise : accompagnement et animations

Vous souhaitez vous lancer dans un projet visant à sensibiliser vos élèves à l'environnement et faire évoluer les comportements dans votre classe/école ? Bruxelles Environnement propose des offres éducatives pour l'année scolaire 2009-2010, en collaboration avec le Réseau IDée et plusieurs associations spécialisées dans l'éducation à l'environnement.

- **L'environnement pour les 3-8 ans** : accompagnement personnalisé, formation, outils pédagogiques...

- **L'environnement pour les 8-12 ans** : accompagnement tout au long de l'année et animations autour des thèmes « bruit », « énergie », « eau », « papier » et « biodiversité ».

- **L'environnement pour les 12-20 ans** : animations autour des thèmes « empreinte écologique » et « eau ».

A noter : pour la deuxième année consécutive, Bruxelles Environnement propose aux écoles primaire et secondaire de diminuer leur consommation d'énergie de 10 à 20% en participant au **Défi Energie** (approche pédagogique, management et éco-gestion avec et dans toute l'école).

Inscriptions pour le **12 juin** au plus tard et folders sur [www.reseau-idee.be](http://www.reseau-idee.be)

Infos : Dominique Willemsens - 02 286 95 72 - 0495 60 29 80 - [dominique.willemsens@reseau-idee.be](mailto:dominique.willemsens@reseau-idee.be)



#### Communauté française : concours

Pour la cinquième année consécutive, un concours de projets d'Education relative à l'Environnement destiné à l'enseignement secondaire est lancé par la Communauté française auprès des écoles de l'enseignement ordinaire et spécial de tous les réseaux de l'enseignement. Les lauréats bénéficieront d'une aide pédagogique et financière afin de mener à bien leur projet. Nouveauté cette année, le concours s'est élargi aux écoles primaires (candidatures clôturées). Date limite d'envoi des candidatures pour le secondaire : le **12 juin**.

Infos et formulaire de candidature sur [www.enseignement.be/ere](http://www.enseignement.be/ere) et auprès de Catherine Guisset, responsable de la Cellule enseignement : 02 690 80 32 - [catherine.guisset@cfwb.be](mailto:catherine.guisset@cfwb.be)

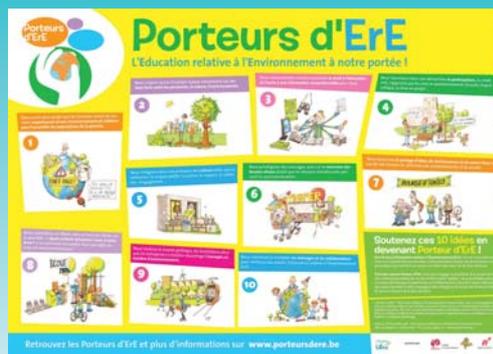
## Demandez les affiches « Porteurs d'ErE »

## L'Education relative à l'Environnement à notre portée

A ce jour, près de 600 personnes et associations se sont déjà engagées comme Porteurs d'ErE ! Rejoignez-nous, afin que nous soyons plus nombreux, d'ici fin juin (lors de la formation de nouveaux gouvernements), à marquer notre volonté de porter au quotidien les valeurs de l'Education relative à l'Environnement (ErE). Découvrez et adhérez aux 10 idées phares de cette campagne sur [www.porteursdere.be](http://www.porteursdere.be)

*Le monde ne changera pas en un jour... mais, tous les jours, nous pouvons porter en nous ce projet !*

Pour rendre visible votre engagement et sensibiliser votre entourage (enseignants, animateurs, collègues, familles...), demandez les affiches Porteurs d'ErE auprès du Réseau IDée : 02 286 95 70 - [info@porteursdere.be](mailto:info@porteursdere.be)



DOSSIER

# **participation, résistance** **on fait tous** **de la politique**

**Au-delà des élections, des hommes et des femmes, des jeunes et des sans-voix, s'investissent au quotidien pour imaginer et construire le « vivre ensemble » : dans leur quartier, leur école, leurs institutions. Parce que la démocratie et la politique, ce n'est pas seulement cocher une case sur un scrutin. C'est participer - ou parfois résister - aux décisions. A son échelle, avec ses moyens. C'est passer de l'individuel au collectif.**

**Une question d'éducation.**

**Un enjeu environnemental.**



**Dossier**



## Réinvestir l'espace public

Acteurs de terrain et institutionnels échangent leur vision de la participation citoyenne, de l'engagement, de la « politique » au sens premier du terme : l'organisation de la cité.



**Majo Hansotte** : Auteur d'une thèse sur l'espace public contemporain et enseignante pendant vingt ans, elle se charge de formations d'acteurs engagés dans les mouvements sociaux et associatifs, dans l'éducation populaire et scolaire. Elle est également chargée, par la Communauté française de Belgique, d'une mission portant sur la participation citoyenne.



**Benoît Derenne** : Directeur de la Fondation pour les Générations Futures<sup>1</sup>, qui appuie les projets et réflexions liés au concept de développement soutenable. La FGF a notamment joué le rôle d'interface entre citoyens et décideurs en innovant par la mise en place de Panels de Citoyens, un processus participatif rassemblant des citoyens tirés au sort.



**Patrick Bodart** : Coordinateur de Periferia<sup>2</sup>, une association active sur le terrain dans la mise en place de dispositifs participatifs en Belgique et dans le Nord de la France. Periferia co-anime également le Réseau Capacitation Citoyenne, regroupant des collectifs qui croisent leurs pratiques pour renforcer leurs actions solidaires et citoyennes.

### Espace public et participation citoyenne

**Majo Hansotte** : A la participation citoyenne, je préfère la notion d'engagement dans l'espace public, du local au mondial. Les régimes réellement démocratiques sont des régimes à 3 étages. Entre ceux qui nous gouvernent et nous qui vivons, il y a une zone d'intervention publique, qui est le véritable moteur des démocraties et sa véritable garantie. Ce sont toutes les façons que nous avons de nous réunir librement avec d'autres pour contrôler ceux que nous avons élus, pour les contester et pour proposer. Tout lieu où des gens s'investissent dans la question du bien commun. C'est une dimension de la vie, fondée sur la liberté, l'autonomie et la créativité, qui n'a pas de contraintes contractuelles en termes de rapport de force ou de rapport de pouvoir - ce n'est pas le prof ou le patron qui va me dire que faire. C'est une dimension de la vie qui est aussi très créative, puisque tout peut s'inventer en fonction des circonstances. Puisque le citoyen n'a pas la légitimité de l'élection, il va donc construire une autre légitimité et une autre validité.

**Benoît Derenne** : Les citoyens peuvent avoir la volonté de réinvestir l'espace public, pour prendre une place, un poids, qu'ils ont

l'impression de ne pas avoir. A côté de cette « citoyenneté naturelle », il y a un autre volet, un autre processus, demandé par les autorités, pour que les citoyens ne soient plus de simples badauds par rapport à la chose politique. Pourtant, il existe une distance immense entre les citoyens et les institutions. Il faut donc redonner le sentiment qu'il est possible de réinvestir l'espace public et pousser les citoyens dans ce sens. Pour ce faire, il est essentiel de contractualiser les objectifs, d'assurer la transparence des processus mis en place, de définir qui commande, qui est à la manœuvre, comment tendre vers plus d'égalité entre tous ceux qui seront impliqués dans le processus.

**Patrick Bodart** : Chez Periferia, on se positionne en parlant de rééquilibrer les pouvoirs d'influence pour tout ce qui concerne la gestion de la cité au sens général. C'est prendre une part dans les décisions. On met en place des processus, avec un public aussi large que possible, pour que les personnes aient une plus grande prise sur les décisions. On cherche à influencer les politiques publiques qui régissent la vie en commun. L'idée d'espace public est constamment présente dans notre travail. L'espace public, c'est en même temps la place, le lieu physique, mais aussi l'espace public de débat.

## Prendre conscience de ses capacités

**Patrick Bodart :** Pour que les gens prennent part à des décisions, il est nécessaire de donner une information, mais ce n'est pas suffisant. C'est pourquoi on tient énormément à la notion de « capacitation »<sup>3</sup>, qui consiste à dire qu'on a tous, individuellement et collectivement, des capacités à avoir un avis et des idées. Cet avis est important à développer et à affiner. Pour nous, la notion de participation, c'est surtout mettre en place une démarche pour que les gens osent prendre la parole. Prendre la parole, ça peut s'exprimer par la voix, mais aussi par l'écriture, par le dessin, par les attitudes... On essaye de contrer les jeux de pouvoir et de permettre que dans un lieu de débat, la personne qui ne s'exprime pas très bien puisse avoir autant de poids que la personne qui parle bien.

## Vers le collectif

**Majo Hansotte :** Mon travail<sup>4</sup> a consisté à voir, à travers l'histoire des mouvements sociaux, quels types d'intelligences collectives sont investis face à des injustices subies. Il y a la capacité à raconter ce que l'on vit et ce que les autres vivent. Une autre approche est celle du questionnement critique. C'est une approche méthodologique importante avec des jeunes : oser questionner les certitudes, déconstruire... Enfin, vient le moment où il faut pouvoir s'allier avec d'autres pour savoir ce qu'on veut exactement changer. Il faut alors progressivement introduire l'argumentation. L'argumentation et le débat viennent donc quand les gens savent déjà ce qu'ils veulent ou en tout cas ce qu'ils ne veulent plus, qu'ils ont déjà fait un questionnement critique, et qu'ils se sont mis ensemble pour changer les choses. Le défi, c'est de passer du « je » au « nous » et du « nous » au « nous tous ».

**Patrick Bodart :** Un dialogue doit donc s'instaurer, pour ensuite en arriver à construire et à délibérer ensemble. Il s'agit de « co-produire », en passant de l'intérêt particulier à l'intérêt général. Co-produire nécessite de croiser les intérêts de tous. Pas seulement des habitants, mais aussi des services publics, des fonctionnaires, des politiques... La mise en évidence du collectif ne veut pas dire non plus que tous les gens pensent la même chose. Avec la capacitation, on essaie de croiser la diversité des publics, ainsi que la diversité des thèmes.

## Au-delà du couple « politique - citoyen »

**Majo Hansotte :** Il faudrait aussi sortir du couple « responsable politique - citoyen ». Ceux que nous devons affronter, interpellé et faire bouger, ce ne sont pas tant les responsables politiques que le marché, les responsables de la finance, certains lobby, multinationales ou médias... La destruction de la planète et l'aliénation des êtres humains, les hommes politiques n'en sont pas fondamentalement les premiers responsables. Donc il doit y avoir tout un axe citoyen très fort qui affronte ceux qui, réellement, menacent notre vie et où les hommes politiques ont intérêt à être quelque part nos alliés. C'est pour ça que c'est important de faire tout ce travail de conscientisation, c'est-à-dire faire en sorte que les gens ne se résignent pas, restent ouverts et soient prêts à s'engager dans des luttes très longues et très dures.

**Benoît Derenne :** Pour moi le couple citoyen - politique, c'est un couple renforteur. Les politiques ont énormément d'impacts puisqu'ils définissent les normes et les règles. Il faut renforcer le politique.

## Des grands mouvements sociaux aux petites initiatives citoyennes... Tout le monde peut faire de la politique ?

**Majo Hansotte :** Je vois un double mouvement dans les dynamiques politiques au sens noble du terme. Il y a des grands mouvements assez solides et relativement bien structurés, comme le courant altermondialiste ou des courants syndicaux. Et par ailleurs, il y a des expérimentations mises en place par des collectifs qui essaient de mettre en œuvre d'autres manières de vivre. Ces collectifs, dans certains combats, durent un temps et se dissolvent. Je pense que c'est l'une des formes de l'engagement contemporain : l'émergence de collectifs qui viennent avec une parole alternative, qui se mobilisent autour de ça, qui construisent des pratiques novatrices et puis qui se dissolvent ou se rattachent à ces grands mouvements structurés.

**Benoît Derenne :** Il y a aussi les citoyens individuels qui jamais ne rejoindront les collectifs. De plus, si les collectifs naissent, vivent et meurent aussi rapidement aujourd'hui, c'est à l'image de notre société. L'engagement du citoyen vit et meurt aussi rapidement. Les mouvements sociaux et les collectifs ne représentent qu'une partie de la population. Si on veut aller vers une société plus démocratique, notre société doit se projeter dans les générations futures et doit produire des nouvelles formes d'implication des citoyens lambda.

**Patrick Bodart :** C'est essentiel d'être hyper créatif. Prenons l'exemple du budget participatif<sup>5</sup>. À partir d'un certain modèle qui est né à Porto Alegre, aujourd'hui il y a des centaines de budgets participatifs différents. Ils ont tous une intention commune, mais qui a été appropriée par des citoyens et pouvoirs publics qui en font des démarches très originales et porteuses. Les grands mouvements n'ont de chance que s'ils acceptent la diversité des petites initiatives.

## La place de l'éducateur

**Majo Hansotte :** Les enseignants ne sont pas là pour défendre un parti politique, mais il est fondamental qu'ils aient des connaissances en philosophie politique et qu'ils aient conscience de ce qu'est l'espace public et la démocratie. Les écoles sont profondément liées avec la démocratie. L'école n'est cependant pas le lieu de l'exercice libre de la citoyenneté, puisqu'à l'école, on est sous tutelle. Mais l'école informe ses élèves, leur fournit les compétences et les cadres référentiels et peut leur donner goût à l'exercice de la citoyenneté.

**Benoît Derenne :** Si on a des adultes qui arrivent en incapacité ou qui se croient en incapacité d'être citoyens, c'est que les processus précédents, dans leur vie, les amènent à cette perception de leur être social. On a alors un problème avec l'école, mais aussi avec la famille... Les enfants sont naturellement en attente d'apprendre. Ils peuvent prendre conscience de leur capacité à agir, individuellement et collectivement. Et le collectivement se retrouve notamment dans l'école.

Propos recueillis par Céline TERET

<sup>1</sup> & <sup>2</sup> Lire « Adresses utiles » pp.20-21

<sup>3</sup> Voir aussi [www.capacitation-citoyenne.org](http://www.capacitation-citoyenne.org)

<sup>4</sup> Lire « Les intelligences collectives : Comment se prend et s'invente la parole collective », de M. Hansotte, De Boeck & Larcier, 2005 (2e éd.). Autre lecture : « Par où passe le devenir ? Mouvements émergents et nouvelles modalités de l'engagement politique », Etopia, fév. 2007, téléchargeable sur [www.etopia.be](http://www.etopia.be)

<sup>5</sup> Concept et démarche mis en œuvre à Porto Alegre au Brésil et qui consistent en la co-production des habitants avec les services de la ville pour les choix d'utilisation du budget communal. Il permet à la population locale d'identifier les problèmes à régler, d'établir une hiérarchie des priorités et donc des investissements à réaliser, puis d'examiner leur compatibilité avec les ressources disponibles.

# Peut-on parler de « politique », voire même en faire ?

On pourrait souhaiter un monde sans politique, où les décisions seraient objectivement prises par des spécialistes. Mais la science elle-même est porteuse de choix politiques. L'éducation à l'environnement ne doit pas se cantonner à prescrire des comportements de « bonne » consommation individuelle, mais a aussi pour mission de permettre à chacun de pouvoir faire ses choix sur l'organisation de la société. Sans manipuler !

## Imaginons

un monde où la subjectivité des politiques laisserait la place à l'objectivité des scientifiques et des techniciens, tous dépolitisés. Imaginons un monde où les choix de consommation orienteraient l'organisation de la société.

Imaginons un monde sans clivage, sans conflit entre groupes sociaux, sans débat bruyant, un monde où le consensus serait la règle.

Ce monde, s'il était possible, serait-il seulement souhaitable ?

### La science, réponse à tout ?

Le citoyen, bien souvent, ne sait que faire de son pouvoir d'électeur, il a une représentation pour le moins négative de la politique<sup>1</sup>: « Le pouvoir corrompt », « Tous pourris ! », « Les politiciens manquent d'objectivité »... Paradoxalement, la difficulté du citoyen à saisir la complexité de son environnement lui ôte la confiance d'exercer un pouvoir responsable, laissant les prises de décisions à ceux qui savent, ceux qui font partie des « milieux autorisés ». Ce constat est illustré par nos tentations, face aux crises actuelles, de laisser faire les scientifiques avisés : « Ils finiront bien par trouver les solutions adéquates, loin des tumultes de la subjectivité » se dit-on... Nous serions bien heureux de pouvoir trouver des réponses toutes faites, de nous appuyer sur des vérités scientifiques (les vérités économiques, mathématiques, physiques, sociologiques, médicales...).

C'est oublier que les sciences sont elles-mêmes porteuses de valeurs, d'opinions, de prises de position. Pensons par exemple à la problématique des changements climatiques. Le Groupe Intergouvernemental d'Experts sur le Climat (GIEC) conclut que l'Homme, par l'accroissement de ses rejets en gaz à effet de serre, détraque le climat. Ce groupe de scientifiques a dès lors émis des recommandations sur les stratégies à adopter pour enrayer des problèmes qui peuvent s'avérer catastrophiques pour l'humanité. Mais d'autres modèles, plus rares et décriés, remettent en question la cause humaine du réchauffement global : nous serions dans un cycle naturel, c'est la hausse des températures qui entraîne la hausse de concentration en CO<sub>2</sub>, et non l'inverse. Cela donne un argument aux partisans de l'immobilisme. D'autre part, même si on admet les scénarios du GIEC, des climatologues se contredisent sur les réponses à adopter, des économistes débattent des investissements à opérer<sup>2</sup> ...

### Consommer, c'est voter ?

Nos pratiques pédagogiques en éducation relative à l'environnement cherchent souvent à insuffler des changements de comportements en matière de consommation. Sans doute avec raison, nous promotionnons les économies d'énergie, le commerce local et équitable, l'adoption de pratiques d'éco-consommation... Le principe d'action est basé sur une croyance : les changements seront insufflés par le poids que représente l'addition des choix individuels des consommateurs. Mais certains enjeux dépassent cette vision : qui choisit la politique agricole commune (PAC), les règles de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) que l'on retrouve en amont de nos actes de consommation, ou encore l'abolition de la peine de mort...? D'ailleurs, l'idée d'une transformation de société stimulée par la volonté des consommateurs n'est-elle pas liée à la conception libérale d'un marché où l'offre est uniquement régulée par la demande, sans intervention de l'Etat ?

Il incombe à l'éducation de permettre aux jeunes d'appréhender la complexité du monde, d'inciter le citoyen à s'y situer, à participer, à ne pas être uniquement consommateur.

L'école, avec tous les autres lieux de l'éducation formelle et informelle, peut y contribuer.

### Peut-on rester neutre ?

Pourtant, l'école n'est pas une démocratie, même si des expériences, modestes ou ambitieuses, cherchent à s'en approcher<sup>3</sup>. Demandez aux élèves s'ils peuvent choisir le contenu de leurs cours, influencer la méthode d'enseignement, ou élire le professeur...! Le rapport enseignant/élèves n'est pas égalitaire. Et une autorité bien comprise et acceptée doit être la norme.

Mais alors, comment éduquer sans dicter un choix de vote ? Comment ne pas manipuler ? Sans doute qu'une partie de la réponse réside dans la posture qui consistera à ne pas se positionner comme étant celui qui dit la vérité, mais plutôt celui qui aide à en chercher quelques-unes. L'éducation pourra alors créer des lieux de débats, inciter à avoir un avis, permettre l'erreur, encourager la démarche collective... L'apprentissage agira sur l'émancipation du public, donnera la capacité de comprendre, aiguïsera l'esprit critique. Car celui qui exerce sa vigilance sur l'organisation de la société reste libre !

Refusons de voir la politique comme étant un acte de consommation, l'expression du choix ponctuel entre différentes offres. Si la politique c'est juste cocher une case ou glisser de temps en temps son bulletin dans l'urne, alors la démocratie est en danger.

(cet article engage son auteur)

Jean-Philippe ROBINET  
Formateur à l'Institut d'Eco-Pédagogie

<sup>1</sup> Un sondage IPSOS de mars 2009 annonce que 49% des Belges ne font pas confiance au monde politique.

<sup>2</sup> Rapport The Economics of Climate Change (Nicolas Stern) d'un côté, A question of balance (William Nordhaus) de l'autre par exemple.

<sup>3</sup> Voir articles pp. 11-12.



# Ils témoignent : « engagez-vo

## Voir plus loin que le bout de son banc

**Christophe Bastin, ancien délégué d'élèves et étudiant-représentant, bientôt instituteur.**

**S**es premiers pas dans le monde des délégués d'élèves, Christophe les a fait en 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> secondaire dans une école anderlechtoise, à Bruxelles. A l'époque, il participe activement à deux instances scolaires visant à donner la parole aux jeunes : le Conseil des élèves et le Conseil de participation. Avec le soutien de la direction, il suit notamment une formation de délégué auprès de l'asbl Jeunes et Citoyens (JEC). Une fois dans le supérieur, à l'occasion de ses études d'instituteur, Christophe poursuit son engagement, d'abord en tant que délégué de classe, puis au sein du Conseil des Etudiants de la Haute-Ecole, dont il fut élu vice-président pour une année. *« Etre élève-délégué ou étudiant-représentant ne veut pas dire être capable de... Etre élu dans une structure étudiante s'inscrit dans un processus d'apprentissage citoyen qu'est la participation. Il est tout aussi important de trouver une place active dans l'organigramme de l'école. Tout dépend de la position de la direction. Si celle-ci est réceptive aux initiatives et ouverte aux idées nouvelles, pour autant que cela reste inscrit dans le cadre du projet d'établissement, alors c'est tant mieux. Mais lorsqu'il s'agit de devoir se battre pour pouvoir faire entendre sa voix et être reconnu comme représentant ou délégué, alors la résistance s'organise. Personnellement, j'ai toujours connu le premier cas de figure. »*

Ce qui motive son engagement ? *« J'aime voir les choses avancer et ne pas être passif. Bref : être responsable. Ce type d'engagement se base aussi sur l'amusement, l'expérience, le partage, les rencontres, les échanges, l'ambiance, la bonne humeur, la convivialité... Tout un système de valeurs qui forgent le caractère. Cela permet d'être en relation avec le monde extérieur, de voir plus loin que le bout de son banc. De plus, c'est important pour moi de laisser une trace de son passage, de s'investir, de prendre les choses comme elles sont et de les faire évoluer. »*

Diplôme d'instituteur en poche, Christophe va bientôt passer de l'autre côté des bancs. A ses yeux, le rôle de l'enseignant, et plus largement de l'école, dans la participation citoyenne est de *« faire en sorte que, quelle que soit l'origine sociale, le niveau ou les qualifications, les élèves deviennent des Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solidaires, des CRACS. Compte tenu de la diversité des écoles et des courants pédagogiques existants en Belgique, je reste persuadé que les pratiques démocratiques dans les écoles se multiplient et tentent de valoriser ces comportements, même s'il reste encore beaucoup de chemin à parcourir... »*

Céline TERET



## Après, on ne se dit plus « y a qu'à »

**Anne Bocquet, jeune belge aux Nations Unies.**

**C'**est en répondant à un appel à candidatures du Conseil de la Jeunesse d'Expression Française (CJEF) que Anne, interprète de 26 ans, plutôt timide mais convaincue, a représenté les Belges de sa génération aux Nations Unies, lors de la Convention sur les changements climatiques à Bali fin 2007, où a été établi un programme de négociation des accords post-Kyoto, puis lors de la Commission sur le développement durable à New York. *« J'avais un rôle de représentant, une position à porter qui n'était pas que la mienne, mais que je partageais, explique-t-elle. On a dû trouver un consensus : entre Belges issus des trois communautés, puis entre jeunes d'Europe et du monde. C'est un aperçu de la réalité politique, à petite échelle. »*

Pour « bien négocier », comprendre les enjeux du développement durable et le fonctionnement des Nations Unies, Anne et ses acolytes européens ont suivi plusieurs journées de préparation organisées par le CJEF. *« Après avoir vécu cela, on mesure qu'il n'est pas si facile de négocier, a fortiori au niveau international. La position d'un pays peut bloquer la négociation. On ne se dit plus "y a qu'à". Personnellement, j'ai pris davantage conscience de l'importance d'être impliquée au niveau local, incontournable, plus accessible et sur lequel on a plus de prise. »* Pour elle, la participation des jeunes aux choix politiques est nécessaire, mais limitée. *« Les jeunes peuvent apporter quelque chose. Mais ils ont davantage le rôle de lobby, car ils n'ont pas de place institutionnelle et décisionnelle. À Bali et à New-York, il y a eu quelques effets. Le rapport final de la Convention comprenait certains points que l'on avait soulevés. Cela dit, certains considèrent plus l'expérience comme un apprentissage personnel que comme une influence sur le processus global des Nations Unies pour le développement durable. Je ne suis pas une spécialiste, il est donc normal que mon poids soit limité. »*

Suite à cette expérience, Anne s'est lancée dans un Master en environnement et développement durable. Comment voit-elle son engagement politique à l'avenir ? *« Je ne m'imagine pas me présenter sur les listes, dépendre d'un mandat, mais plutôt travailler pour l'intérêt collectif, en arrière-plan et dans la continuité. Avoir les mains dans le cambouis et non la tête à la TV. »*

Christophe DUBOIS



# vous » qu'ils disaient...

## Participation sur tous les fronts

Alexandre Seron, engagé tant dans des actions citoyennes locales qu'au sein de la société civile internationale, notamment lors du Forum social mondial.

« **M**on engagement personnel, je veux l'ancrer dans ce que je connais le mieux : ma ville, ses acteurs et ses réalités. » C'est pourquoi Alexandre participe, à Mons, à l'organisation du festival de cinéma engagé « MARS ATTAC » (Association pour la Taxation des Transactions Financières et pour l'Aide aux Citoyens), et à la coordination du Conseil Participatif du Développement Durable, espace qui émane de la campagne citoyenne « Ça passe par ma commune » (voir « adresses utiles » pp.20-21). « La participation est un processus. J'en suis moi-même issu. J'ai conscience qu'il y a dix ans mon discours n'était pas aussi construit qu'aujourd'hui. Si c'est un processus, ça veut dire qu'il faut amener des gens à se poser des questions avec justesse, efficacité et convivialité, et faire en sorte de développer un espace dans lequel ils se sentent en confiance et où ils peuvent participer à leur manière. »

Son parcours professionnel l'a amené à participer, avec différentes casquettes (l'actuelle étant celle de coordinateur de la recherche au Centre National de Coopération au Développement - CNCD-11.11.11), à plusieurs rendez-vous du Forum social mondial. Portés par le mouvement altermondialiste, ces Forums rassemblent régulièrement la société civile - l'ensemble des associations et groupes qui n'appartiennent ni à la sphère gouvernementale, ni à la sphère commerciale - de tous les continents, afin de réfléchir aux alternatives et d'apporter des réponses aux enjeux sociaux du monde d'aujourd'hui. « Lors d'un Forum social, on est dans un réel processus de dialogue direct. Les différents acteurs présents apportent leurs arguments, leurs sensibilités, leurs illustrations... On coordonne souvent ensuite des campagnes avec des messages communs, afin de rassembler une masse critique suffisamment importante pour influencer sur les agendas internationaux. C'est important de manifester, de descendre dans la rue avec des messages très forts, de construire des grandes mobilisations, du global au local... Mais au-delà du Forum, une fois rentrés chez eux, ces différents acteurs de la société civile mondiale vont, face à leurs populations et leurs interlocuteurs politiques, véhiculer ces messages de critiques et d'alternatives. » Une société civile dotée d'une analyse et d'une expertise très pointue, qui inspirent et influencent nos politiques.

Céline TERET



© Jvandebutte

## Eduquer pour résister

Robson Aguiar de Oliveira, militant du Mouvement des Sans-Terre, au Brésil.

**L**e Mouvement des Sans-Terre (MST) est une organisation populaire brésilienne qui milite pour que les paysans brésiliens ne possédant pas de terre disposent de terrains pour pouvoir cultiver. Comment ? En mobilisant les sans-terre autour de différentes actions politiques : campements, occupations d'immenses domaines agricoles (latifundio), d'organismes publics, de multinationales, fauchages de champs d'OGM, marches... L'agriculture écologique est l'un de leurs principes fondateurs. Aujourd'hui, ce mouvement social altermondialiste, regroupant 1,5 millions de militants, est mondialement (re)connu. Robson en fait partie. Fils de paysans pauvres, il est entré dans le MST en 1999 en participant à une occupation. Il explique à Julien Terrié<sup>1</sup> comment il voit son rôle de militant et l'importance occupée par la formation : « Etre militant d'une organisation comme MST, c'est comprendre les bouleversements que crée cette organisation dans la société brésilienne. Un militant doit apprendre à trouver et à repousser ses limites personnelles pour rendre plus efficace le collectif. Il doit se dédier à l'étude pour réussir à acquérir la théorie et analyser au mieux la réalité politique et sociale. »

Robson a suivi la formation militante du MST dans l'école ITERRA de Veranópolis (Rio grande do Sul). Les sans-terre ont ainsi construit 1800 écoles. Estimant que l'éducation traditionnelle forme à la compétition, le MST tente avec ses écoles de développer de nouvelles valeurs de solidarité pour former des acteurs sociaux, de véritables citoyens.

« Notre société par son degré d'inégalité et d'exclusion, condamne celui qui ne fait pas partie d'une petite élite à ne pas être sujet, acteur de sa propre vie, avec la capacité de construire une opinion. Mais quand une de ces personnes entre dans une organisation comme le MST ou d'autres, il arrive à se libérer petit à petit. Cette libération-là est quelque chose de vraiment supérieur à n'importe quel autre type de construction libertaire rencontrée en Europe. Ce qui se passe ici c'est la transformation en être humain de l'homme traité comme un animal ». Et de parler de la portée politique de ce processus éducatif : « Le point le plus important, comme militant, c'est sûrement le processus de formation de la conscience politique, ou de la conscience collective. Nous nous sommes rendu compte que le capitalisme se maintient aussi fortement parce qu'il est reproduit dans les comportements individuels de ceux qui le subissent (par exemple dans la recherche du profit personnel permanent), et donc de proposer dans notre travail de base et nos formations un autre mode de fonctionnement collectif est un véritable acte de résistance au libéralisme. »

<sup>1</sup> Les propos de Robson sont tirés d'une interview réalisée par Julien Terrié et publiée par Les Amis des Sans-Terre (<http://amis-du-mst.fr/InterviewdeRobson.htm>)

# Démocratie à l'école : l'utopie

Imaginez une école où élèves et professeurs sont à égalité dans l'exercice du pouvoir. Où le « droit d'errance » est au cœur du projet d'établissement. Où le respect du rythme « Pédagogie Nomade », une vraie école, en recherche de démocratie. Survol.

« Ici,

que l'on parle des apprentissages ou de la gestion de l'école, tout est discuté entre profs et élèves, décidé et construit ensemble. Après, on ne peut plus dire "Ça ne m'intéresse pas, c'est nul". Nous portons tous notre part de responsabilité dans le fonctionnement de l'école, dans ce qu'on y apprend. C'est bon pour l'autonomie ».

Assis à la grande table de la salle commune, Moïse, élève de 5<sup>e</sup>, explique le fonctionnement de Pédagogie Nomade, une école qui veut être un laboratoire de la démocratie scolaire.

Cette salle commune, à l'image de toute l'école, ce sont enseignants, élèves et parents qui l'ont construite, en août passé. Au cœur d'une vieille ferme de schiste de Limerlé, perdue en campagne luxembourgeoise, sur le site de Périple en la Demeure, une association locale au riche projet culturel et environnemental.

## Pratiques institutionnelles et pédagogiques ne font qu'un

Sous le porche d'entrée sentant bon le feu de bois, une élève fait la bise à son prof, l'appelle par son prénom et plaisante avec lui. Les quelques jeunes qui nous rejoignent soulèvent toute l'originalité de ce projet d'école, et de son fonctionnement inspiré d'un lycée de Saint-Nazaire<sup>1</sup>, comme si ce projet faisait partie d'eux-mêmes, de leur identité. Tous ont d'ailleurs dû écrire une lettre de motivation pour leur demande d'inscription. « Il n'y a pas un profil, explique Adrien, élève de 6<sup>e</sup> qui « voulait faire changer les choses dans son ancienne école mais n'y avait pas le droit ». Certains étaient en décrochage, d'autres pas, mais nous avons probablement tous un point commun : nous cherchions un autre rapport à l'école et d'autres rapports dans l'école. »

Conseil d'institution, assemblée générale hebdomadaire, groupes de base... le fonctionnement institutionnel de Pédagogie Nomade est complexe et met au panier celui de l'école traditionnelle. La douzaine de profs et la soixantaine d'élèves y ont le même poids décisionnel et le consensus est obligatoire. Pas de directeur donc, et pas de personnel d'entretien ou de secrétaire non plus : élèves et profs sont amenés à gérer quotidiennement l'école de A à Z (comptes, communications, nettoyage, cantine...), par tournante. Ce qui permet d'étendre, de multiplier et de différencier les traditionnels « cours » par leur mise en pratique.

En parlant de cours, là aussi c'est la révolution. Groupes de niveaux (cours « classiques » de math, sciences, langues... pour un total de 6h par semaine), groupes de besoins (4h), groupe de désirs (ateliers proposés et réalisés par les élèves, 7h), travaux personnels encadrés (3h), projets individuels ou collectifs s'étalant sur au moins un trimestre (3h), pratiques institutionnelles (intimement liées au projet pédagogique, 4h)... Le temps pédagogique est pensé pour répondre aux besoins de chaque élève et à son rythme. Les principes de bases sont le décroisement, la mise en projet et l'expérientiel. « On veut pousser l'élève à ne plus subir le savoir, à l'éprouver pour lui-même. Dès la bonne saison, on ira par exemple au potager pour aborder les sciences », précise le prof de bio-chimie. « Pour le cours d'histoire-géo, explique Adrien, nous avons analysé le programme officiel. Chacun y a choisi ce dont il voulait parler, l'a travaillé de son

côté, avant une mise en commun. Le prof, lui, recadre, complète, donne des exercices... »

## Apprendre partout

« A l'école, on te demande d'apprendre pour ta vie future, mais il n'y a pas d'obligation du "où apprendre et comment", raconte Moïse. C'est pour cela que ça s'appelle Pédagogie Nomade, car on apprend dans tous les coins : chez soi, à la biblio, en travaillant avec des amis ou en vous parlant alors que j'ai cours... » « C'est ce qu'on appelle le droit d'errance, enchaîne sa camarade Violette, qui loge dans une caravane adossée à l'école. On peut être présent à l'école et absent dans sa tête. Ici, on insiste davantage sur la présence dans la démarche que sur la présence physique. Cela dit, on respecte le squelette légal de toute école : nous nous évaluons par rapport aux socles de compétences, nous remplissons les obligations incontournables comme le "Plan individuel d'apprentissage", il y a des inspections... » « C'est pas un camp de vacances, continue Adrien, c'est même plus dur qu'une école traditionnelle, car cette liberté, il faut l'assumer, s'auto-gérer. » « Moi je veux aller à l'unif, c'est une bonne préparation », conclut Moïse.

## A prendre partout ?

On peut encenser ou au contraire fustiger cette école alternative expérimentale. Certains n'y verront que de la naïveté libertaire tentant de taire les contraintes et les jeux de pouvoirs. D'autres s'interrogeront sur la pertinence de transformer l'école en tube à essai et les élèves en rats de laboratoire. D'autres encore argumenteront que si ce type d'établissement relance une poignée de jeunes sur les chemins de la scolarisation, elle reste encore inadaptée à la grande majorité des « exclus du système ».



L'assemblée générale hebdomadaire, temps fort du fonctionnement de l'école, est organisée au milieu de la salle commune construite par élèves et enseignants.

# ... mise à l'épreuve du réel

...voir. Où ils gèrent ensemble l'établissement au quotidien, des comptes à la cantine. ...me individuel de l'élève prend les formes d'un projet collectif. Vous êtes à Limerlé, à

Il n'empêche que cette tentative, en évolution permanente et suivie de près par l'inspection, permet de sortir de nos certitudes, de repenser nos carcans, de poser la question de la transmission du savoir, du déficit démocratique de l'école et de tenter d'y apporter une part de réponse. Cette école n'est pas un modèle, c'est un laboratoire à la fois dans le système et à sa marge. On y voit des élèves qui ont troqué l'opposition, la soumission ou l'anarchie pour la responsabilité et l'autonomie, des jeunes qui trouvent désormais qu'école rime avec désir, confiance, collectif, liberté...

**Christophe DUBOIS**

Contact : Pédagogie Nomade - 080 51 19 46  
info@pedagogienomade.be

<sup>1</sup> A l'origine, Pédagogie Nomade est un collectif belge d'enseignants, d'éducateurs et de chercheurs en philosophie qui travaille sur les rapports entre école et démocratie. Il a élaboré ce projet d'école, fin 2006 - début 2007, en se fondant en majeure partie sur ce qu'il a découvert au Lycée Expérimental de Saint-Nazaire (France).

Pour en savoir plus sur le fonctionnement de cette école, d'un point de vue institutionnel, politique et pédagogique, ou encore sur les pédagogies alternatives, visitez le site web de Périple en la Demeure, onglet « Pédagogie Nomade » : projet très détaillé, articles de fond, riche bibliographie, liens...  
[www.peripleenlademeure.be](http://www.peripleenlademeure.be)

## Son mot à dire, dès 5 ans

Conseil de classe, conseil d'école, conseil de participation... La démocratie se vit dès le plus jeune âge à l'école fondamentale Clair-Vivre.

«*La vie se prépare par la vie* » disait Freinet<sup>1</sup>. Y aurait-il alors plus incongru que de conter et raconter ce qu'est la citoyenneté, la politique, la responsabilité, l'engagement, le collectif... de raconter tout cela donc, sur l'estrade, devant des élèves relativement présents, sans vivre concrètement la démocratie dans la cours et dans les cours ? Clair-Vivre, école fondamentale de la commune d'Evere, connaît bien Freinet, et se revendique de sa pédagogie. Elle connaît bien aussi la démocratie, et revendique sa mise en pratique.

D'ailleurs, ce matin, les élèves de 3<sup>e</sup> primaire de David De Coster mènent leur « Conseil de classe » bimensuel. Un « temps démocratique » vécu par chacune des classes de cette école de 850 élèves, dès la 3<sup>e</sup> maternelle. Houda, petite brune qui assume la présidence du conseil en ce mois de mars, écrit au tableau les sujets qu'élèves et enseignant mettent à l'ordre du jour : « Madéleine », « jeu de magie », « roulement propreté »... Iness, détendu, monte sur l'estrade : « *Au dernier conseil de classe, Madéleine a dit que je ne faisais pas de passes aux filles pendant les matchs de foot. Du coup j'ai fait de mon mieux, j'ai fait plus de passes, mais elle s'est encore plaint, c'est pas gentil...* ». Les petits copains opinent. Houda distribue la parole. Madéleine, troublée et quelque peu mise à mal par le groupe, tente de s'expliquer, puis s'excuse. L'enseignant tempère et recadre. Un élève aborde un autre sujet : « *Le jeu Cartagène, on peut l'acheter avec l'argent de la coopérative ?* ». Les camarades votent à l'unanimité pour l'achat du jeu. David De Coster propose alors de faire un roulement jeux durant le temps de midi. Et de répartir ensemble les équipes sur le calendrier.

### De la classe à l'école

Situations conflictuelles, achats, règles de vie, aménagement du terrain-vague, les sujets du Conseil de classe touchent au vif ensemble et à l'organisation de la classe. « *Quand le sujet touche plus largement l'école, il monte alors au Conseil d'école, organisé une fois par mois et rassemblant tous les délégués de classe* », explique l'instituteur. Comme ce point « propreté dans la cour », pour lequel les décisions prises par le Conseil d'école sont rapportées lors du Conseil de classe d'aujourd'hui : « *La propreté et la saleté, c'est l'affaire de tous, on en a donc discuté en Conseil d'école*, raconte David à ses élèves. *Les classes vont se succéder de semaine en semaine pour ramasser les déchets dans la cour* ».

Pour l'enseignant, mettre en place ce type de processus, de rite, est une façon de responsabiliser l'enfant : « *C'est la citoyenneté en vrai, en pratique. On tente de rendre les enfants acteurs des décisions qui les concernent, de leur donner l'envie d'agir* ». Ce n'est donc pas un hasard si, dès la première ligne du projet éducatif de l'école, on lit : « Clair-Vivre, une école moderne, une entreprise communautaire, dont le projet actualisé permet à l'individu, la pratique de la démocratie à l'école ».

**Christophe DUBOIS**

Contact : Clair-Vivre - 02 247 63 65 - [www.clairvivre.be](http://www.clairvivre.be)

<sup>1</sup> Célestin Freinet a mis au point une pédagogie originale début du siècle passé, basée notamment sur l'expression libre des enfants.

# Quartier e

Dans un quartier anderlechtois, habitants, propriétaires, commerçants et associations observent sous un angle diagnostique de l'espace public et entrent en dialogue, afin de déterminer si les choix d'investissements envisagés

**Rue** Haberman. Ligne droite traversant le quartier Lemmens de la commune bruxelloise d'Anderlecht. Passage tonitruant de deux et quatre roues en tout genre. Un petit groupe se presse sur le trottoir et observe. Les regards se déplacent du pavé au lointain, puis repassent par une carte redessinant la rue sous un nouveau jour. Les aménagements proposés sur papier visent à dissuader les véhicules empruntant le quartier comme raccourci et à limiter l'entrée des camions semi-remorques dans la rue. « *Ce qui est prévu, c'est de placer des chicanes et plateaux tout le long de la rue, notamment devant la sortie de l'école, afin de ralentir le trafic. Le quartier deviendrait une zone limitée à 30 km/h. Quant au trottoir, il devrait être élargi jusque-là.* » Patrick, de l'asbl Periferia, pointe un trait de peinture blanche fraîchement marqué au sol. « *Il est prévu aussi de planter des arbres, tous les 8 mètres. Voyez, ils sont dessinés là, sur la carte. Vous en pensez quoi ?* » Le groupe acquiesce. « *C'est bien les chicanes, parce qu'ici, en été, les motos foncent à du 120 à l'heure* », lance l'épicier du coin de la rue. Le président du Comité de quartier enchaîne : « *Au moins deux fois par mois, des camions se retrouvent coincés dans la rue. Au passage, ils écrasent les piquets et abîment les trottoirs.* » Alors que Laurent, responsable du projet au sein du service rénovation urbaine de la commune, débat des aménagements projetés avec des personnes du quartier, à quelques mètres, Loïc, de Periferia, accoste les passants, carte et dessins à la main. L'avis de tous a son importance : ces jeunes à la sortie du foot, ce père de famille d'origine étrangère, ce couple de propriétaires de passage dans le coin...

## Penser les espaces publics

Cette visite de la rue Haberman s'intègre dans un processus global de participation. Il y a près d'un an, la commune d'Anderlecht prend contact avec Periferia, association active dans la mise en place de dispositifs participatifs et animatrice de démarches de capacitation citoyenne (lire p.7-8). La commune, et particulièrement les services travaux publics et finances, souhaite mettre en débat un Contrat de quartier, qui finance un programme de transformation du quartier pour 4 ans. C'est plus précisément le volet « espaces publics » qui est concerné par ce processus participatif. Logique : qui dit espaces publics, dit lieux censés apporter bien-être

et convivialité auprès de l'ensemble des acteurs du quartier.

La volonté première est de penser les espaces publics du quartier Lemmens à partir d'une analyse budgétaire. Deux espaces de travail voient le jour : le groupe Budget et les Ateliers de Travail Urbain. Inspiré de l'expérience latino-américaine en matière de budget participatif, le groupe Budget, ouvert à tous, s'attelle essentiellement à la compréhension et à la lisibilité du budget communal pour les citoyens. Motivation générale des participants : « *comprendre d'où vient l'argent public et à quoi il est affecté* », mais aussi mieux cerner les décisions politiques, développer un sens politique (entendu comme « prise en charge du devenir de la cité ») auprès du citoyen et rétablir un lien de confiance entre les citoyens et les institutions. Le travail du groupe Budget a donc permis à sa quinzaine de participants d'y voir plus clair lors des discussions et des propositions débattues aux Ateliers de Travail Urbain. Mieux comprendre et avoir accès à des données concrètes, telles que le coût de la réalisation d'un mètre carré de trottoir ou le coût de l'entretien de la place du quartier, c'est aussi prendre conscience de l'importance de ces investissements et se positionner de manière plus éclairée.

Les Ateliers de Travail Urbain, eux, ont démarré avec une promenade diagnostique en septembre 2008, afin d'observer les espaces du quartier Lemmens et d'identifier les problèmes rencontrés et améliorations souhaitées (lire aussi *Symbioses n°80 - p.10*). Un état des lieux qui sert désormais de fil rouge à ces rendez-vous mensuels. Six mois plus tard, c'est donc la rue Haberman qui est à l'ordre du jour de ce 6<sup>e</sup> Atelier de Travail Urbain. Ils sont environ une trentaine à avoir répondu présent : une bonne moitié d'habitants, commerçants et propriétaires, ainsi que quelques associations de quartier et des représentants de différents services de la commune (environnement, travaux publics, rénovation urbaine...). Patrick anime l'atelier. D'emblée, il pose le contexte : « *L'idée est qu'ensemble, on est plus fort que tout seul. On ne va pas prendre des décisions lors de ces ateliers, mais discuter. Ensuite, on verra si ce qui se dégage des débats est réalisable au sein de la commune. On est ici pour établir des cahiers de recommandation concernant les investissements nécessaires pour le quartier.* »



Echanges autour des aménagements projetés dans la rue Haberman. Habitants, passants, associations de quartier, commerçants... Ici, l'avis de tous compte.

# en dialogue

...de nouvelles rues, trottoirs et places. Aux côtés des pouvoirs publics et services communaux, ils dressent les propositions par la commune correspondent bien aux priorités des acteurs du quartier.

La mise en débat des aménagements de la rue Haberman peut commencer. Quels principes de mobilité ? Quelles options concernant les pistes cyclables ? Elargissement du trottoir ? Implantation d'arbres ? « *Et des barrières autour des arbres pour les protéger ?* » lance un habitant dans un français approximatif. « *Ça coûte cher et elles vont être directement volées. On a eu le coup dans un autre quartier* », rétorque un membre du personnel communal. L'éclairage pour plus de sécurité, des bancs pour plus de convivialité... Quelques nouvelles idées rebondissent d'un coin à l'autre de cet espace de dialogue. Tout est scrupuleusement noté. Patrick recadre de débat et propose de passer à la question des revêtements de sol. Un représentant du service travaux publics décrit et montre le panel de matériaux disponibles. Ceux qui le souhaitent donnent leur avis. Tout au long de la séance, l'équipe de Periferia illustre les propos

par des cartes, photos et dessins, pose des questions, s'assure que les informations dispensées soient bien comprises, veille à ce que la parole soit donnée à tous...

A terme, les propositions nées des différents ateliers devraient faire évoluer les choix politiques envisagés par le Collège des bourgmestre et échevins dans le cadre du Contrat de quartier. Il s'agit donc de s'assurer que les investissements prévus par la commune correspondent bien aux priorités des habitants.

CÉLINE TERET

Contact : Periferia asbl - 02 544 07 93 - [contact@periferia.be](mailto:contact@periferia.be) - [www.periferia.be](http://www.periferia.be) - [www.capacitation-citoyenne.org](http://www.capacitation-citoyenne.org)

## Fédérer... et éduquer ?

Les associations environnementales portent la voix de nombreux citoyens attachés à la protection de l'environnement, proche ou lointain. Pour aider à ce que ces voix soient entendues, deux fédérations jouent le rôle tantôt de caisse de résonance, tantôt de boîte à outils : Inter-Environnement Wallonie (IEW) et Inter-Environnement Bruxelles (IEB). Interview express.

**IEW** compte 153 associations membres, avec des tailles et objectifs variables, et couvrant l'ensemble des composantes de l'environnement : usage rationnel de l'énergie, protection des eaux, gestion des déchets, décroissance...

**IEB** fédère une vingtaine d'associations spécialisées dans la défense ou la promotion de l'environnement, de la mobilité et du patrimoine, et une soixantaine de comités de quartiers luttant pour la qualité de la vie urbaine et de l'environnement.

**En tant que fédérations, vous jouez un rôle de contrôle démocratique et faites pression pour une plus grande intégration de l'environnement dans les politiques. Comment outillez-vous vos membres pour qu'ils fassent entendre leurs voix, leurs propositions ?**

**IEW** : Toute position de la fédération est élaborée sur base d'un processus participatif où l'ensemble des associations membres sont invitées à s'impliquer. Conseils associatifs, visites, pôles de compétences sont des outils d'éducation permanente à destination des membres, pour construire une expertise collective, un point de vue entre le local et le global. Nous accompagnons également certains membres, à leur demande, dans le suivi d'un dossier local : visites, analyse de documents, interpellations...

**IEB** : C'est par le processus de sensibilisation aux enjeux et aux techniques d'aménagement de la ville et à l'apprentissage de la solidarité que les comités d'habitants apprennent à défendre la ville. Mais pour participer, il est essentiel de surmonter les barrières de la technicité et de décrypter les textes légaux. A cette fin, IEB se propose de former de façon pragmatique les habitants à la maîtrise des mécanismes de participation. Ensuite, après l'analyse des problèmes, nous aidons les habitants à exprimer leurs positions devant l'opinion publique via les médias.

**A ce titre, considérez-vous être un éducateur ?**

**IEW** : Notre mission, en tant que fédération d'associations, est aussi de faire le lien entre le local et le global. De porter des revendications locales sur la place publique ou au niveau des instances appropriées. Tout comme de sensibiliser les acteurs locaux aux enjeux environnementaux plus globaux. Notre rôle est aussi de soutenir, développer, aiguïser l'esprit critique et constructif du mouvement environnemental en lui donnant le poids nécessaire à sa reconnaissance. Enfin, mettre en débat, informer et susciter le changement fait partie de notre métier... Dès lors, oui, nous nous considérons comme un éducateur, mais un éducateur encore en pleine croissance, car le monde bouge, le mouvement environnemental évolue et les formes d'associations ou de mobilisations citoyennes aussi !

**IEB** : La mobilisation pour la qualité de la vie est une véritable école de citoyenneté où IEB favorise la prise de conscience par les habitants de leurs possibilités d'agir sur leur cadre de vie. A ce titre, on constate que les habitants qui s'investissent dans l'amélioration de la ville sont les meilleurs experts pour évaluer les besoins de leur quartier. L'éducation à la ville s'opère aussi par la transmission des expériences entre les comités. Ainsi les initiatives de certains comités peuvent inspirer des actions auprès d'autres comités. Les principes de l'action solidaire permettent aux groupes d'habitants d'élargir leur réflexion à la ville toute entière. Ils permettent d'échanger des points de vue et de proposer aux décideurs politiques un projet de ville équilibré et soucieux du bien-être collectif.

Propos recueillis par Christophe DUBOIS

Contacts : IEW - 081 25 52 80 - [www.iewonline.be](http://www.iewonline.be) / IEB - 02 893 09 00 - [www.ieb.be](http://www.ieb.be)

# Les jeunes votent pour l'environnement

Des jeunes sur les bancs du Parlement, défendent leurs idées, votent des motions, décident eux-mêmes d'actions à mener en faveur de l'environnement.

« C'est rare qu'on nous donne la parole, faut en profiter », se réjouit Ariane, en quatrième secondaire. Il y a deux ans, elle avait déjà participé au Parlement des Jeunes Bruxellois pour l'Eau avec ses copains Bernard et Myriam. Aujourd'hui, les trois copères ne sont plus dans la même école, mais ont eu envie de revivre l'expérience. « Parce que c'est super intéressant et qu'on a beaucoup appris la fois passée », explique Bernard. « Et que nos directeurs respectifs sont d'accord pour que l'on revienne à titre individuel », précise Myriam.

Autour d'eux, les chaises grincent. Venus des quatre coins de Bruxelles, 60 jeunes et leurs professeurs se répartissent au sein d'ateliers thématiques. Les voix se superposent : « Moi, ce qui m'intéresse, c'est l'atelier mobilité avec l'expert de la STIB », « Nous, on a mené un projet sur l'énergie, l'idée est d'aller dans cette commission-là pour y faire des propositions de campagne plus large ». Nous sommes à la deuxième journée préparatoire du Parlement des Jeunes Bruxellois pour l'Environnement, organisé par GREEN. Cette association s'est d'ailleurs spécialisée dans les processus participatifs invitant les jeunes à faire entendre leur voix en matière d'environnement. Outre le Parlement des Jeunes Bruxellois, tous les deux ans, il y a aussi l'Assemblée des Jeunes Wallons pour l'Environnement, et le Parlement des Jeunes de l'Escaut appelé « Scaldix ».

### 3 processus pour 1 même idée

Les objectifs de ces trois opérations se rejoignent : « Il y a évidemment le fait que les jeunes se rencontrent entre eux, autour de thématiques environnementales, qu'ils échangent, explique Yves Sterckx, de GREEN. Cela permet aussi de valoriser leurs projets : ceux qui ont déjà mené des projets en parlent, et inspirent les autres. Ils rencontrent également des adultes, des experts, des élus... ce qui leur permet de dresser des constats et de faire des propositions ». Faire des propositions : c'est peut-être cela l'objectif le plus important, ou en tout cas le plus original de la démarche. « Les jeunes vont définir des priorités et proposer des mesures et campagnes concrètes aux ministres de l'environnement et aux parlementaires, à reprendre dans l'agenda politique, pour la vie collective ».

Lancées depuis 2001, les étapes de ce processus sont bien rodées. Yves Sterckx les détaille : « Une fois qu'un groupe de jeunes accompagné par un adulte s'inscrit, nous allons le rencontrer pour expliquer le projet et voir les synergies possibles. Ce peut-être dans une école, dès la 6<sup>e</sup> primaire, une maison de jeunes, un mouvement de jeunesse... » Ensuite, lors de 3 rencontres préparatoires, les groupes échangeront, découvriront les projets du voisin, affineront leurs connaissances environnementales avec des experts, mesureront les enjeux, se construiront un langage commun. Pour, progressivement, élaborer des propositions de campagnes ou de mesures, des « motions » qui seront votées, en point d'orgue, par les jeunes au Parlement.

### Des effets

« Le plus difficile, c'est de donner des priorités dans ce que l'on veut, de choisir certaines motions et pas toutes », estime Ariane. Difficile, mais nécessaire, si l'on veut que les propositions soient suivies d'effets. Et à ce titre, les jeunes parlementaires des éditions précédentes ont un joli curriculum. Suite à leurs propositions, entendues par les élus, des robinets-fontaines ont été installés dans près de 200 écoles, des journées de mobilisation « Effet de jeunes contre effet de serre » ont été organisées dans plus de 130 établissements, une cam-

pagne « Canal nature » a été lancée pour sauvegarder la biodiversité, un tram aux couleurs du « Parlement des jeunes » a circulé durant le mois d'avril à Bruxelles... « Nous avons également rencontré la Ministre bruxelloise de l'Environnement plusieurs fois, dans son cabinet, s'enorgueillit Bernard, Nous avons également rencontré la Ministre bruxelloise de l'Environnement plusieurs fois, dans son cabinet, ». Mais évidemment, le changement le plus important est éducatif, visible davantage dans l'attitude de chacun de ces jeunes, pour qui « politique » renvoie désormais à un vécu.

Christophe DUBOIS

Contact et infos complémentaires : GREEN - 02 893 08 080 - info@greenbelgium.org - www.greenbelgium.org

Myriam, Ariane et Bernard participent pour la seconde fois au Parlement des Jeunes : « C'est rare qu'on nous donne la parole, faut en profiter. »



# Environnement et Politique : contact

## Sensibiliser les élèves à la gestion démocratique de la vie en société

### Objectifs

- Etablir des liens entre « Politique » et milieu de vie.
- Mesurer l'impact de la politique dans la vie quotidienne.
- Mesurer l'importance, le rôle de la politique en ce qui concerne l'organisation de la vie publique.
- Répondre à une interpellation d'élève telle que « La politique, ça ne me concerne pas » ou « La politique, j'm'en fous ».

### Participants

Jeunes du secondaire général, technique et professionnel (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> degrés), adaptables aux jeunes dès 10 ans et aux adultes.

### Durée

45 minutes.

### 1. Sortir et observer

Se rendre ensemble, à proximité de l'école ou du local, vers un point de vue panoramique offrant une vue sur les environs immédiats (ex : carrefour principal, alentours de gare des chemins de fer, rue commerçante...). Par groupe de deux, y relever visuellement les éléments dont la présence dépend, selon les participants, d'une décision politique. Noter les observations sur un bout de papier pendant 10 à 15 minutes.

*Quelques exemples d'éléments : aménagement de la route - organisation de la circulation - monuments - plaques avec noms des rues - mobilier urbain - voitures qui roulent à droite - parcs publics - animaux et plantes - sacs poubelles devant les maisons - habitudes vestimentaires des gens - un policier - un éboueur - alignement des maisons - types de constructions et leur fonction - école - éclairage public - bâtiments d'utilité publique (école, ambassade, mutuelle...).*

### 2. S'interroger

Dans un deuxième temps, sur le retour, s'interroger en duos et répondre à la question : « Au départ de ce recueil d'éléments de l'environnement en lien avec "Politique", quel est l'élément dont la disparition vous embarrasserait le plus ? » En pointer un, deux ou trois.

### 3. Mettre en commun

De retour au local / en classe, mise en commun et échanges sur la question : « A quoi accordons-nous de l'importance ? » Noter les différentes idées.

### 4. Débriefing

Réagir à l'idée suivante : « La politique nous concerne car elle organise la vie publique, sans pour autant tout décider à notre place ». Par exemple, elle peut, bien qu'en contraignant, rendre possible la vie en collectivité, comme c'est le cas de l'organisation de la circulation.

Michel DECHAMPS ET Stéphane NOIRHOMME

### Prolongements possibles

#### \* Participer à la vie politique ?

Chacun se pose la question : « Est-ce que j'ai envie de jouer un rôle dans la politique publique ? » Recueillir les réponses, sans jugements. Identifier ensemble les différentes formes de participation possibles pour les jeunes maintenant et dans leur avenir (conseils communaux des jeunes, délégués de classe, participation au comité de quartier, organisation d'un événement...).

#### \* Vivre « la politique » au niveau d'un groupe, de la classe ou de l'école

- Développer un projet autour d'un élément que le groupe souhaite voir évoluer en accordant une importance particulière au processus de participation de tous et aux modes de décision.
- Mettre en place un dispositif de débat et de prise de décision, un Conseil, pour apprendre à mieux vivre ensemble.

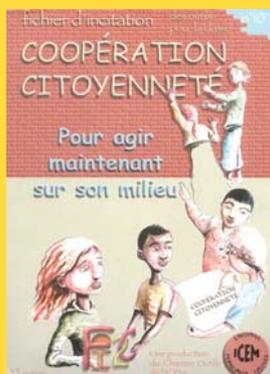
#### \* Activités repérées dans « Politique au programme - Parler politique en classe »<sup>1</sup>

- Tome 1, fiche 5, activité n°3 : « Quelques questions ouvertes à propos de l'acte électoral : grille à compléter par les élèves » (le poids du vote individuel : est-ce que ma voix change quelque chose ?).
- Tome 1, fiche 10, n° 1 : « Jeu de rôle : la démocratie dont vous êtes le héros ». Contexte : l'annonce d'un projet de construction d'une porcherie industrielle à 100 m de chez vous...
- Tome 2, fiche 12 : « Aujourd'hui je m'inscris » (montrer les portes d'entrée possibles vers le monde politique pour les jeunes sans pour autant provoquer l'adhésion à tel ou tel parti).
- Tome 3, fiche 3, n° 1 : « Qui contrôle qui ? » (le rôle que peut jouer le citoyen).
- Tome 3, fiche 7, n° 1 : « Procédure pour la désignation des élèves au Conseil de participation » (source : Collège Ste-Gertrude de Nivelles).
- Tome 3, fiche 13, plat n° 2 : « Un espace classe pour parlementer » (réflexion sur des situations de classes où il pourrait être question de parlementer et sur le type d'aménagement le plus adéquat pour se faire).

<sup>1</sup> « Politique au programme - Parler politique en classe », 3 Tomes, Pistes pédagogiques de M. Dechamps (Ecole Normale Catholique du Brabant Wallon - ENCBW), S. Noirhomme (Institut d'Eco-Pédagogie - IEP), J-P. Robinet (IEP), éd. Fondation Roi Baudouin, 2008. Téléchargeable sur [www.portaildemocratie.be](http://www.portaildemocratie.be) (voir Outils p.18)



### Coopération citoyenneté : pour agir maintenant sur son milieu



Le fichier d'incitation à la coopération et à la citoyenneté, édité par le mouvement pédagogique Freinet, est un support à destination des classes de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> primaire (adaptable à d'autres cycles). Il propose des fiches destinées aux enfants (conseil de classe, autres lieux de parole, projets de classe...), ainsi qu'un livret d'accompagnement pour l'enseignant (utilisation des fiches-élèves, repères théoriques sur la démocratie, la citoyenneté...). Autres outils de l'ICEM : « Le Conseil d'enfants de l'école » et « Le Conseil dans la classe ».

S. Connac, E. Joffre & D. Tiberi, éd. ICEM - Pédagogie Freinet (+33 (0)2 40 89 47 50 - editions@icem-freinet.org), coll. Des outils pour la classe n° 10,

2008. 35€

### La coopération et la participation

Ce tome 3 de la série Education à la citoyenneté est envisagé dans la perspective du développement des compétences coopératives et participatives : pourquoi et comment apprendre à coopérer socialement et à participer publiquement ? La démarche théorique est illustrée par des leçons et séquences conçues pour des élèves de 5 à 14 ans (9 leçons et 12 jeux pour l'apprentissage de la coopération sociale ; 9 leçons et activités d'apprentissage de la participation). A noter: les deux autres tomes d'Éducation à la citoyenneté : « Apprendre les valeurs et les normes » et « Les droits et les devoirs ».

C. Leleux, éd. de Boeck, coll. Outils pour enseigner, 239p., 2008. 24,50€

### Citoyen-ne un jour...

A partir de toutes les informations recueillies pendant la campagne de « Citoyen-ne un jour... », un CD-Rom a été réalisé. On y trouve les résultats d'une enquête sur la participation citoyenne des jeunes, un clip vidéo, ainsi que des propositions d'ateliers pédagogiques (sur la démocratie, le vote, le rôle des élus, agir en dehors du vote, le rôle d'internet et des blogs) pour tous ceux qui souhaitent approfondir le thème de la par-

ticipation citoyenne avec les jeunes (à partir de 14 ans). Le tout est complété par un glossaire utile.

CNAPD (02 640 52 62) avec Jeunes CSC, Ecolo J, JEC, Ré.S.O.-J et Espace Citoyen, 2009. Gratuit. Nouvelles fiches bientôt téléchargeables sur [www.cnapd.be](http://www.cnapd.be)

### Politique au programme



Le projet « Politique au programme » parler politique en classe » vise à soutenir les enseignants du secondaire (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> degrés) dans la sensibilisation des jeunes au fonctionnement politique et aux valeurs de notre système démocratique. Trois carnets pédagogiques ont été édités : « La démocratie », « Clivages et partis », « L'éthique en politique ». Chacun est articulé en deux parties : une première avec les connaissances, notions de

base, clés de compréhension ; une seconde avec des pistes et activités pédagogiques directement exploitables avec les élèves.

CRISP, ENCBW & IEP, éd. Fondation Roi Baudouin, 3 tomes, 2008. Épuisés mais téléchargeables sur [www.portaildemocratie.be](http://www.portaildemocratie.be)

### Autres outils pédagogiques à épingle :

- **Une manne à idées pour participer à la vie communale :** cahier proposant des outils d'animation, des pistes d'action concrètes... Pour des animations avec un public d'ados ou d'adultes.

Equipes populaires (081 73 40 86 - [equipes.populaires@e-p.be](mailto:equipes.populaires@e-p.be)), 2006. 10€

- **La démocratie, c'est pas que des mots ! Au Nord comme au Sud :** en 2 volets, sous forme de dossiers et de fiches pédagogiques (à partir de 12 ans).

Annoncer la Couleur (02 505 18 23 - [www.annoncerlacouleur.be](http://www.annoncerlacouleur.be)), 2004 & 2005. Gratuits, réservés aux personnes ayant suivi la formation aux outils de la campagne, proposée dans différentes provinces.

- **Prof,** le nouveau magazine des professionnels de l'enseignement, consacre un dossier de son second numéro (mai 2009) à l'éducation à la citoyenneté.

La revue est disponible gratuitement à l'adresse : [www.enseignement.be/prof](http://www.enseignement.be/prof)

## Lecture jeunesse et jeux

### Max veut être délégué de classe

Cette petite histoire de Max et Lili permet de comprendre le rôle de délégué de classe : être le porte-parole de chaque élève, réussir à gagner la confiance, rendre la classe solidaire et chercher à améliorer les choses pour qu'on vive bien tous ensemble. Une expérience de citoyen. A partir de 7 ans.

D. de Saint Mars (texte) et S. Bloch (illu), éd. Calligram, 45p., 2005. 4,50€

### Democracy



Ce jeu de rôle éducatif propose aux jeunes à partir de 10 ans (12 à 28 participants) de découvrir les principes d'une société démocratique, en formant un parti et concevant l'aménagement d'une ville. Il peut être joué dans les

écoles (prise en compte des socles de compétences), dans le milieu associatif, les maisons de jeunes ou les mouvements de jeunesse. L'activité dure de 80 à 150 minutes.

Portail démocratie, éd. Fondation Roi Baudouin (070 23 37 28 - [publi@kbs-frb.be](mailto:publi@kbs-frb.be) - [www.kbs-frb.be](http://www.kbs-frb.be)), 2005. 15€

### Une place à prendre

Ce jeu aborde l'aménagement du territoire et la participation

citoyenne. Destiné à tout groupe de jeunes à partir de 15 ans (7 à 26 participants, 5h), il demande une préparation importante à l'aide du dossier pédagogique fourni. Le CIDJ propose également aux enseignants/animateurs une formation d'une demi-journée.

CIDJ (02 219 54 12 - [cidj@cidj.be](mailto:cidj@cidj.be)), 2006, 15€ + 5€ frais envoi. Documents présents dans la boîte aussi téléchargeables sur [www.cidj.be](http://www.cidj.be)

### Retrouvez ces outils et d'autres

- sur [www.reseau-idee.be/outils-pedagogiques](http://www.reseau-idee.be/outils-pedagogiques) (mots-clés « participation », « citoyenneté », « démocratie »...)
- en consultation au Réseau IDée (Bxl) sur rdv au 02 286 95 70

**Participation, mode d'emploi : pour une école parents a(d)mis**



Cette brochure vise à outiller les parents élus dans les Conseils de participation pour qu'ils jouent à fond leur rôle de représentation. Ce mode d'emploi tente, à l'aide d'exemples pratiques et de réflexions de fond, d'expliquer de manière simple ce qu'est un Conseil de participation, quels sont ses objectifs et règles de fonctionnement. Il propose également une réflexion plus générale sur la participation des parents à la vie de l'école.

FAPEO (02 527 25 75), Ligue des familles, UFAPEC (02 230 75 25), éd. Communauté française, 32p., 2002. Gratuit.

**Animer un projet participatif**



Ce guide propose une réflexion sur le sens que revêt aujourd'hui l'animation des projets participatifs. Il invite aussi à suivre les différents temps de la vie d'un groupe porteur de projet. Enfin, comme éléments de méthode, sont proposées les situations d'animation et les attitudes de l'animateur. Seize fiches-expérience viennent compléter ce guide,

pour donner envie d'ouvrir l'animation de projet à la dynamique de changement social sur un territoire.

F. Hannover & co., éd. Adels (+33 (0)1 43 55 40 05 - www.adels.org), 139p., 2005. 14€

**Pour une culture de la participation**

Actif depuis de nombreuses années dans la mise en place de processus participatifs, l'auteur veut ici apporter des éléments d'aide à la décision dans la conduite et l'organisation de toute une batterie d'instruments plus ou moins performants qui tentent de donner la parole aux gens dans les villes et les quartiers : conseils de quartier, comités d'habitants, fonds de participation des habitants, conseils économiques et sociaux, conseils de développement, ateliers d'urbanisme, etc.

P. Mahey, éd. Adels, 126p., 2005. 11€

Adels édite également **Territoires**, le mensuel de la démocratie locale (8,25€/numé-

ro). A noter, les numéros suivants : « Participation des enfants : comment aller au-delà du pédagogique ? » (n°478), « Budgets participatifs en Europe : les bons comptes font-ils les bons citoyens ? » (n°480), « Urbanisme participatif : faire la ville avec les habitants, une utopie ? » (n°489).

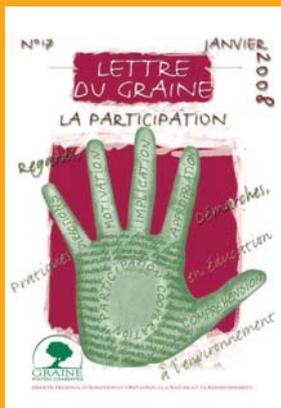
**Méthodes participatives : un guide pour l'utilisateur**

Ce guide décrit de manière détaillée 13 méthodes participatives ainsi que, brièvement, une cinquantaine de méthodes et techniques. Une introduction recadre bien ce qu'est une approche participative : pourquoi l'adopter ? Quand ? Avec quelle méthode ? etc. Après quelques directives et conseils généraux, un tableau comparatif des 13 méthodes (objectifs, sujet, participants, délais, coût) introduit la partie descriptive.

N. Slocum, J. Elliott, S. Heesterbeek & C. J. Lukensmeyer, éd. Fondation Roi Baudouin, 201p., 2006. Gratuit. Téléch. sur www.kbs-frb.be >Publications

Réflexion

**La participation**



Ce dossier paru dans la *Lettre du Graine* Poitou-Charentes est le résultat d'un travail collectif qui rassemble des contributions plurielles (réflexions, témoignages, pratiques pédagogiques, outils, références documentaires...), régionales, nationales et étrangères. Celles-ci éclairent le thème de la participation au travers des lunettes de l'éducation à l'environnement, à la fois théorique-

ment et concrètement. Lettre du GRAINE n° 17 (janv.08), éd. GRAINE Poitou-Charentes. Téléch. sur www.grainecc.org >Les Ressources

**La participation et les acteurs**

Accessible et pratique, cette brochure aide à mieux définir ce qu'est la participation, en abordant différents domaines : courant communautaire (faire « avec » eux et pas « pour » eux, évolution des représentations...), enjeux de la participation (politique, citoyenneté, solidarité...), formes organisées de la participation (partenariat, réseau...), et spécificités des différents acteurs (habitants, professionnels, institutionnels).

M. Bantuelle, J. Morel et D. Dargent, éd. SACOPAR, coll. Santé communautaire et promotion de la santé, 50p., 2000. Gratuit. Téléchargeable sur www.sacopar.be/association/quoi/publications

**Pratiques démocratiques à l'école**

Le mouvement sociopédagogique ChanGement pour l'égalité (CGé) met en évidence dans cet ouvrage les avancées et les résistances à la mise en place de pratiques démocratiques dans les écoles aujourd'hui. Ce livre montre des enseignants, des élèves, des équipes éducatives qui travaillent et réfléchissent ensemble à plus de démocratie dans les relations scolaires. Il propose aussi une analyse plus globale des phénomènes sociaux et du contexte dans lesquels de telles expériences peuvent se développer.

N. Rasson (coord.), éd. CGé - Couleur livres, coll. L'école au quotidien, 96p., 2008. 9,50€

**Les intelligences citoyennes**

Dans la vie quotidienne, à travers nos émotions et nos questions, comment favoriser le débat collectif ? Comment faire

vivre un espace public local et mondial ? Cet ouvrage met en avant quatre intelligences citoyennes formalisées à partir des composantes communes de la parole humaine. Assez pointu, cet ouvrage propose des repères aux enseignants, formateurs ou animateurs, ainsi qu'à ceux qui s'engagent dans l'action politique, sociale et culturelle ou qui souhaitent creuser la question de la citoyenneté et de l'engagement.

M. Hansotte, éd. de Boeck, 236p., 2005. 31€

A épingler également : « Etat des résistances dans le Sud » (éd. CETRI - Syllepse, coll. Alternatives Sud - www.cetri.be). Chaque année, y sont présentées les principales luttes populaires dans les pays du Sud. Thème 2009 : la crise alimentaire.

**Fondation Roi Baudouin**

La Fondation Roi Baudouin soutient chaque année des centaines de projets mis sur pied par des citoyens dans différents domaines afin de contribuer de manière durable à davantage de justice, de démocratie et de respect de la diversité. La FRB a également mis en place le Portail démocratie (*voir encadré*)  
070 23 30 65 : info@kbs-frb.be - www.kbs-frb.be

**Fondation pour les Générations Futures**

En matière de participation citoyenne, la FGF joue l'interfaçage entre décideurs et citoyens, afin de faciliter la communication, la mise en contact et l'échange, sur les questions de développement soutenable. La FGF a notamment mis en place des Panels de Citoyens, un processus participatif rassemblant des citoyens tirés au sort. (*lire aussi pp.7-8*)  
081 22 60 62 - fgf@fgf.be - www.fgf.be

**Periferia**

Cette association essaie de rendre au collectif son rôle dans la société d'aujourd'hui, en mettant en place des dispositifs participatifs en Belgique et dans le Nord de la France. (*lire articles p.7-8 et 14-15*)  
02 544 07 93 - contact@periferia.be - www.periferia.be - www.capacitation-citoyenne.org

**Institut d'Eco-Pédagogie**

L'IEP, en collaboration avec la Fondation Roi Baudouin, propose une formation pour enseignants (2e et 3e degrés secondaire) dans le cadre du programme de l'IFC : « Comment parler politique à l'école ? - Pistes pédagogiques pour sensibiliser les élèves aux mécanismes de décision et de gestion démocratique » (code IFC 320112). Autres modules de formation pour tout acteur de l'éducation : « Produire, consommer, se déchaîner » et « La crise sur le gâteau ». Vous trouverez également sur le site www.institut-eco-pedagogie.be une interview audio de Donat Carlier (Alter) sur l'éducation à

la citoyenneté dans l'enseignement.  
04 366 38 18 - info@institut-eco-pedagogie.be - www.institut-eco-pedagogie.be

**GREEN**

Green asbl organise divers processus où les jeunes sont invités à proposer des mesures et des campagnes publiques pour l'environnement. (*lire article p.13*)  
02 209 16 30 - info@greenbelgium.org - www.greenbelgium.org

**IEW et IEB**

Les fédérations Inter-Environnement Wallonie (IEW) et Bruxelles (IEB) outillent et portent la voix de nombreux citoyens attachés à la protection de l'environnement. (*lire article p.15*)  
IEW - 081 25 52 80 - www.iewonline.be  
IEB - 02 893 09 00 - www.ieb.be

**Espace Environnement**

Spécialisée dans des domaines tels que l'urbanisme, l'aménagement du territoire, la mobilité, le patrimoine, l'environnement, la prévention des déchets et la santé, cette association a pour orientation centrale la participation du citoyen. Ses missions : information et conseil ; éducation et sensibilisation ; accompagnement des groupes et des consultations publiques ; médiation et soutien à la concertation en veillant à la participation active de tous les acteurs.  
071 300 300 - info@espace-environnement.be - www.espace-environnement.be

**Recyclart**

Occupant la gare Bruxelles-Chapelle, l'asbl Recyclart développe, entre autres, des projets de pratiques artistiques urbaines basés sur l'action collective et la concertation des habitants environnants, dans le centre-ville populaire (quartier des Marolles).  
02 502 57 34 - info@recyclart.be - www.recyclart.be

**Fondation Rurale de Wallonie**

La FRW anime et favorise la participation citoyenne, soutient et stimule les initiatives locales, relaie les projets et préoccupations des locaux vers les administrations et gouvernants et apporte des conseils pour la réalisation des projets. Elle organise aussi des actions de sensibilisation dans des domaines tels que l'aménagement du territoire, l'urbanisme, le patrimoine bâti, le bois-énergie.  
081 26 18 82 - contact@frw.be - www.frw.be

**Arkadia.be**

L'asbl Arkadia.be développe de multiples projets afin de dévoiler au plus grand nombre les richesses du patrimoine belge en général et bruxellois en particulier. Elle a créé le concept de « Mini contrat de quartier », qui consiste en l'élaboration d'un projet concret avec des enfants habitant et/ou scolarisés dans le périmètre. Objectifs : favoriser l'intégration des jeunes dans leur quartier et les éveiller à l'environnement et à la citoyenneté, en les invitant à participer à la vie et au développement de leur quartier.  
02 563 61 53 - info@asbl-arkadia.be - www.asbl-arkadia.be

**Roule Ta Bille**

Association d'éducation relative à l'environnement, Roule Ta Bille propose une série d'activités dans les environs de Marchin (conférences, expositions, balade...) tendant à plus d'autonomie, de responsabilisation et d'esprit critique de la part du consommateur. L'équipe d'animateurs militants fait appel à la participation comme outil d'information et de sensibilisation, comme instrument mobilisateur et dispositif d'émancipation. Elle propose aussi des animations (scolaires ou autres) dans toute la Communauté française.  
085 61 36 36 - rouletabille@swing.be

**Habitat et Participation**

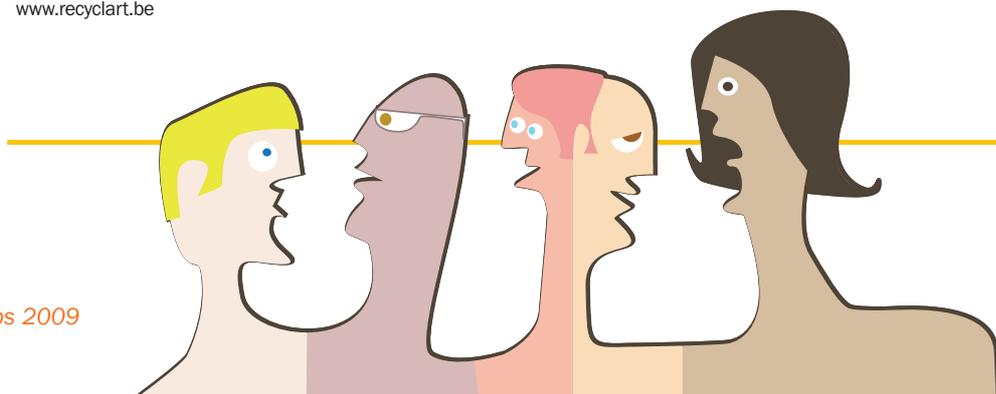
Cette asbl a pour objet de promouvoir les processus participatifs décisionnels interactifs. Ouvrant surtout dans les domaines de l'habitat, de la gestion des territoires et du développement urbain et rural, elle vise à une prise en compte, de la part des concepteurs de projets urbanistiques et architecturaux, de l'avis des habitants pour la création ou l'aménagement de logements et d'espaces. Elle réalise des travaux d'évaluation de politique publique ou de projets de terrain (avec auto-évaluation des acteurs), et propose son appui pour structurer les démarches participatives des personnes ou des groupes.  
010 45 06 04 - contact@habitat-participation.be - www.habitat-participation.be

**Plateforme Participation**

Ce réseau est un engagement collectif de quelques associations qui cherchent à promouvoir le concept de démocratie participative sur l'ensemble du territoire belge, dans tous domaines et processus de décision. L'intention de la plateforme est de produire et diffuser régulièrement un plaidoyer pour une meilleure participation des habitants au niveau politique.  
02 544 07 93 - contact@periferia.be - www.platformparticipation.be

**Forum Social**

Il y a des forums sociaux à tous les étages : mondial, continental, national. Ce sont des espaces de rencontres de la société civile (mouvements sociaux, syndicats, O.N.G., associations de quartiers, citoyens...), visant à approfondir la réflexion, le débat d'idées, la formulation de propositions pour la justice, la paix et les solidarités. En Belgique, c'est le CNCD - 11.11.11 qui héberge la coordination : 02 250 12 68 - www.wsf.be



## A l'école

## Les délégués de classe et/ou du Conseil des élèves

Pour aider, outiller et former les (futurs) délégués d'élèves :

- Les **CEMEA** (Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active, Service de Jeunesse reconnu par la Communauté française) organisent des formations de délégués d'élèves et d'adultes-relais. 04 253 08 40 - [www.cemea.be](http://www.cemea.be)
- La **JEC** (Jeune et Citoyen asbl) du Conseil de la Jeunesse Catholique est active dans le domaine de la démocratie et de la citoyenneté. Elle propose des outils et forme les délégués de classe et/ou au Conseil des élèves ainsi que les adultes-relais qui les soutiennent dans la réalisation de leurs tâches. Elle propose notamment des formations d'enseignants pour stimuler la participation démocratique des enfants et des jeunes. 02 218 05 59 - [www.jeuneetcitoyen.be](http://www.jeuneetcitoyen.be)
- La **FAPEO** et l'**UFAPEC** proposent également des formations aux délégués de classe (*voir ci-dessous « Association des parents »*)
- Visitez également le site [www.lesdelegues.net](http://www.lesdelegues.net), avec des infos, un dico et des débats pour les jeunes délégués.

## Associations de parents

L'AP représente les parents au sein de l'école. L'ensemble des AP sont représentées par :

- La **FAPEO** (Fédération des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel) offre services et conseils visant à ce que chaque AP fonctionne démocratiquement et développe un partenariat constructif au sein des écoles. Ses actions : animations, formations, recherches juridiques, appui de dossiers et publications. 02 527 25 75 - [secretariat@fapeo.be](mailto:secretariat@fapeo.be) - [www.fapeo.be](http://www.fapeo.be)
- L'**UFAPEC** (Union des Fédérations des Associations de Parents de l'Enseignement Catholique) soutient et stimule une éducation et une formation permanentes des parents et autres acteurs de l'enseignement sur des problèmes liés à l'école et à la famille. Elle propose des publications et produit des études et analyses. 02 230 75 25 (Bruxelles) - 010 42 00 50 (Wallonie) - [info@ufapec.be](mailto:info@ufapec.be) - [www.ufapec.be](http://www.ufapec.be)

## Conseils de participation

Depuis le décret « Missions » de 1997, chaque école doit être dotée d'un Conseil de participation, qui donne des avis et débat du projet d'établissement. Il est sensé réunir autour de la table les représentants des différents acteurs de l'école : élèves, enseignants, parents, pouvoir organisateur, direction, personnel ouvrier ou administratif... Des organismes tels que la **FAPEO**, l'**UFAPEC** ou la **JEC** (*voir ci-dessus*) proposent informations, conseils et outils à ce sujet.

De nombreuses autres associations d'éducation à l'environnement travaillent sur les questions de participation, démocratie et citoyenneté...

Retrouvez-les sur :  
[www.reseau-idee.be/adresses-utiles](http://www.reseau-idee.be/adresses-utiles)

## Dans la commune

Il existe différentes possibilités pour participer et donner son avis au niveau communal, en tant qu'individu ou organisation. C'est une façon non seulement de s'informer des décisions, mais aussi de contribuer à la construction de réponses aux besoins de la collectivité. Au niveau communal, outre les enquêtes publiques et consultations ponctuelles :

- Assister aux collèges communaux, ils sont en principe publics. Parfois, il y a un droit d'interpellation pour ce qui relève de l'intérêt communal (ex : [www.floreffe.be](http://www.floreffe.be)). Certaines communes organisent aussi des conseils communaux d'enfants.
- Interpeller vos élus sur leur politique environnementale, via les campagnes « Ça passe par ma commune » (081 730 730 - [www.capaseparma-commune.be](http://www.capaseparma-commune.be)) et au niveau fédéral « the big ask » (081 40 14 78 - [www.thebigask.be](http://www.thebigask.be)), par exemple.
- A Bruxelles, les Contrats de Quartier accordent une place importante à l'avis des habitants des périmètres visés.
- En Wallonie, certaines communes ont des Plans Communaux de Développement de la Nature (PCDN) ou de Développement Rural (PCDR). Ils font appel à la participation des (groupe de) citoyens : écoles, clubs, associations, comité...

Renseignez-vous auprès de votre commune. Certaines disposent même d'un échelon de la participation.

Vous trouverez plus d'infos dans l'article « La participation citoyenne au niveau local: différents moyens et des idées pour se lancer », disponible sur le site de l'Union des Villes et des Communes : [www.uvcw.be/articles](http://www.uvcw.be/articles) > communication

## Sur le web

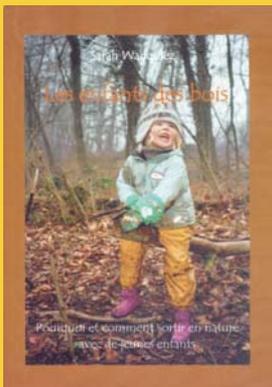
**[www.portaildemocratie.be](http://www.portaildemocratie.be)** : Ce site propose aux classes (de la 5<sup>e</sup> primaire à la 6<sup>e</sup> secondaire) des animations, des outils et des formations (IFC) pour enseignants de tous niveaux autour de la démocratie et de la politique. Ce Portail a conçu le projet « Politique au programme - Parler politique en classe », composé d'outils pédagogiques (*voir p.18*) et d'une formation de l'Institut d'Eco-Pédagogie (*voir page de gauche*)

**[www.espace-citoyen.net](http://www.espace-citoyen.net)** : Ce site internet, portail de la citoyenneté, propose des dossiers, des définitions, des débats et un espace enseignants, afin de rendre les enjeux du monde actuel plus accessible auprès des jeunes. Parmi les thèmes abordés : les élections, les institutions belges et européennes, les conflits internationaux...

**[www.alterechos.be](http://www.alterechos.be)** : L'Agence Alter produit des informations journalistiques et des études scientifiques relatives à l'innovation sociale. Vous trouverez sur leur site de nombreux articles et recherches sur l'éducation à la citoyenneté, l'engagement et les jeunes, la participation citoyenne ... Notons, dans le n° 169 d'AlterEchos, l'article « Projets urbanistiques : que penser de la "participation citoyenne" ? », faisant le tour des dispositifs participatifs chez nous.

**[www.oejaj.cfwb.be](http://www.oejaj.cfwb.be)** : L'Observatoire de l'enfance, de la jeunesse et de l'aide à la jeunesse a réalisé une enquête sur la participation des jeunes auprès de 1000 d'entre eux, âgés de 10 à 18 ans (sur son site, onglet « dossiers : participation »).

## Les enfants des bois



Cet ouvrage intéressera les institutrices maternelles pour les propositions relatives aux activités dans la nature avec les jeunes enfants, et les animateurs nature pour les approches pédagogiques spécifiques aux enfants de 3 à 7 ans. Il apporte des pistes de réflexion, des connaissances de base et des idées concrètes. Il répond à des questions comme : En quoi est-ce important de sortir dans la nature avec des enfants ?, Comment y animer un groupe ?, Comment fonder un projet en nature avec des jeunes enfants ?, Comment surmonter les situations difficiles dans la nature ?... Un livre fort complet qui invite à « oser la nature » avec les enfants !

S. Wauquiez, éd. Books on Demand, 268p., 2008. 20€

## Demain, je vais à vélo !



Ce petit livret (format A5), haut en couleur, est directement utilisable par les enfants de 10 à 12 ans. À chaque page des petits exercices les invitent de manière ludique à réfléchir à leur usage du vélo et à ses différentes facettes comme la sécurité routière, l'équipement, le développement durable. Le livret se termine par une proposition de jeu de rôle à mener en famille ou avec les amis, qui met en scène une commission consultative qui doit décider d'un aménagement au service de la mobilité douce. Ce livret touchant à plusieurs disciplines (français, éveil, math) s'u-

tilisera facilement à l'école, sous la forme d'un contrat par exemple, ou tout simplement en famille.

Ed. Pro Vélo (02 502 73 55), 23p., 2008. 1€ dans les Maisons des cyclistes (LLN, Mons, Liège, Namur, Bruxelles - [www.maisonsdescyclistes.be](http://www.maisonsdescyclistes.be)) ou téléchargeable sur [www.provelo.org](http://www.provelo.org) >Education

## Livrets Connaître et Protéger la Nature (CPN)

Voici 4 nouveaux cahiers du jeune naturaliste : « Milieux forestiers », « Prairies et bocages », « Villes et villages », « Milieux humides ». Afin de découvrir ces différents milieux, leur biodiversité, les plantes et animaux qui y vivent. A partir de 7 ans ou moins si accompagné.

Aussi, 3 nouveaux cahiers techniques de la gazette des Terriers : « Disséminez c'est gagné » (les graines et leur histoire, les plantations d'arbres) ; « Sentez la santé des arbres » (infos autour des arbres, données sous forme de jeu de rôle et de cocotte en papier) ; « Organiser un rallye nature » (recettes, épreuves, idées pour animer des sorties, des découvertes amusantes de la nature).

Ed. CPN (Maison des CPN: +33 (0)3 24 30 21 90 - [www.fcnp.org](http://www.fcnp.org)), 2008. 4€/cahier du jeune naturaliste et 5€/cahier technique

## Le changement climatique expliqué à ma fille

Jean-Marc Jancovici, ingénieur-conseil et enseignant, rend accessible la question des changements climatiques, au travers d'un ouvrage construit sous forme de dialogue : un père répond aux questions de sa fille, des questions que nous nous sommes déjà tous posées. Cet ouvrage balaie en toute simplicité plusieurs thématiques, de l'effet de serre, à la montée des eaux, en passant par la canicule, la disparition de certaines espèces ou encore le pétrole. La dernière partie aborde les défis d'aujourd'hui pour demain, pour les enfants et adultes : la formation, l'emploi, la mobilité... Contenant uniquement du texte, écrit dans un style dynamique et très compréhensible, ce petit ouvrage intéressera tant les adolescents

curieux que les parents ou les enseignants du secondaire à la recherche d'un outil pour mieux expliquer l'état et l'avenir de la planète.

J-M Jancovici, éd. Seuil, 85p., 2009. 7€

## Fabrique



Jeu de 67 cartes au format carré (10x10cm), contenant des images, photos, dessins, textes, paroles, extraits d'expressions récoltées dans un lieu de formation appelé « Point Art ». Les règles sont à inventer, bien que 46 pistes soient proposées afin d'utiliser ces cartes, seul, en formation, en classe... Tel une base de données à glisser dans son sac, ce jeu permet l'imagination, le questionnement, l'arrangement, la fabrication, la création, l'exploitation, la recherche intérieure... Un outil coup de cœur ! A exploiter avec tout public.

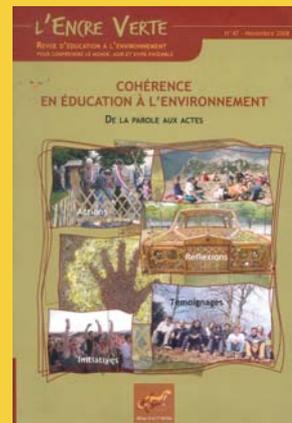
L. Maurand et E. Aragon, éd. Point Art (<http://pointart87.free.fr> - +33 (0)5 55 01 87 58 - [laurence.maurand@ac-limoges.fr](mailto:laurence.maurand@ac-limoges.fr)), 2003. 12€ + port

## Pédagogie de projet, mieux enseigner est toujours possible

Ecrit par des enseignants pour des enseignants et pour ceux qui travaillent avec eux, ce livre pratique et aéré propose une introduction à la pédagogie de projet, les avantages et inconvénients de cette démarche mais aussi les points de vues des enseignants et des élèves, leurs rôles et les dépassements de leurs « blocages ». Pour apporter un autre regard sur la manière d'enseigner, pour vivre sa classe, pour s'engager. Cet ouvrage pédagogique est illustré de photos, fiches techniques, schémas pratiques.

Ouvrage collectif, éd. LEP, 141p., 2008. 29€

## Cohérence en éducation à l'environnement



La revue *L'Encre Verte* du Réseau français Ecole et Nature paraît dorénavant une fois par an, le temps de composer un numéro de 80 pages qui s'adresse à un public averti. Dans son dernier numéro, le thème de la cohérence y est décliné à travers les réflexions et les pratiques d'acteurs de l'Education à l'Environnement et au Développement Durable (EEDD) de différents coins de France et dans différents contextes. Comment mettre ses idées, ses paroles en phase avec ses actes ?

Réseau Ecole et Nature (+33 (0)4 67 06 18 70), n°47, 79p., nov. 2008. 10€ ou téléchargeable sur [www.ecole-et-nature.org](http://www.ecole-et-nature.org) >Publications

## L'éducation à l'environnement, des valeurs à partager...

Le numéro hors série du magazine *La Luciole du Centre* réunit un ensemble de contributions et de témoignages d'éducateurs à l'environnement autour des valeurs qui les animent dans l'exercice de leur mission et qui donnent sens à leur engagement: humanisme, amitié, liberté - ouverture, empathie, humilité - cohérence, engagement, esprit critique - responsabilité, autonomie, prise de risque... Réflexions, questionnements, idées de mise en pratique sont au rendez-vous.

GRAINE Centre, Réseau régional d'éducation à l'environnement de la région du Centre (+33 (0)2 54 94 62 80), 52p., déc. 2008. Gratuit dans les limites des stocks et téléchargeables sur [www.grainecentre.org](http://www.grainecentre.org)

## Je recycle mes déchets



Cet album centré sur le thème des déchets en donne une idée générale et permet de faire des liens. Il fait le tour de la question de l'élimination des déchets (décharge, incinérateur) et du recyclage des différentes matières (verre, papier, plastique, matières organiques...), mais aborde aussi la prévention, lors des achats et via la récupération et la réparation des objets. Directement utilisable par un enseignant avec des 5-6 ans.

D. Neveu et L. Mayorova, éd. Gamma jeunesse, 2008. 9€

## « On ne jette pas les bisous à la poubelle! »

Sur le thème des déchets aussi, mais avec une toute autre approche, poétique et philosophique,



che, poétique et philosophique, cet ouvrage évoque le tri et l'élimination sans être didactique. Pour animateurs expérimentés, prêts à aborder aussi la dimension affective du récit avec les 5-7 ans.

Ed. La maison de Léna, 2008. 13,5€

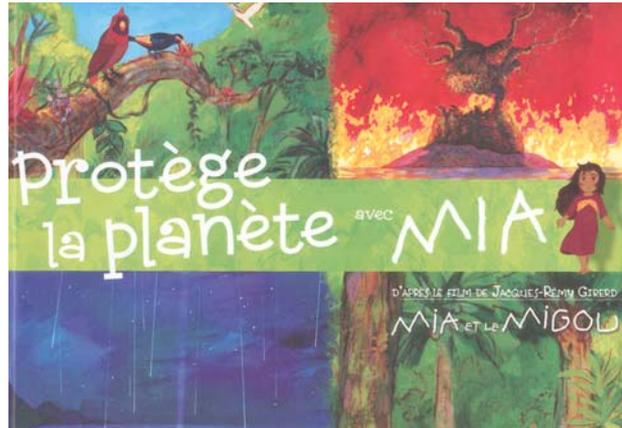
## Mia et le Migou

La petite Mia, partie à la recherche de son père, ouvrier sur un chantier en pleine forêt amazonienne, fait la connaissance des Migous, chargés de protéger la

montagne menacée par le luxueux projet hôtelier en construction. Cette fable écologique et sociale, évoque le réchauffement climatique et dénonce les effets pervers du capitalisme et du tourisme de luxe - destruction de la nature et exploitation des ouvriers. De ce très beau dessin animé (dès 6 ans) de J.-R. Girerd (« La prophétie des grenouilles », « Ma petite planète

chérie ») a également été tiré un roman pour enfant (dès 8 ans) et l'album « Protège la planète avec Mia » (6-9 ans). Ce dernier met en parallèle l'histoire et des thèmes comme le changement climatique, l'émigration, la biodiversité..., pour approfondir le film en compagnie d'un adulte.

Le film, 1h31, actuellement dans les salles. Le roman (7,50€) et l'album (9,50€), éd. Milan, 2008.



n° 46 : Habitat écologique ♦ n° 47 : Migrations ♦ n° 48 : Mesurons les pollutions ♦ n° 49 : De l'ErE au Musée ♦ n° 50 : Paysages ♦ n° 52 : Consommation responsable ♦ n° 53 : Émois... et moi dans la nature ♦ n° 54 : Touristes or not touristes? ♦ n° 55 : Vous avez dit développement durable? ♦ n° 56 : Air & climat ♦ n° 57 : CréActivités ♦ n° 58 : Aux fils de l'eau ♦ n° 59 : Pour tout l'ErE du monde ♦ n° 60 : Silence, on écoute ♦ n° 61 : Déchets : ras-la-planète ♦ n° 62 : L'environnement au programme des écoles ♦ n° 63 : La planète dans son assiette ♦ n° 65 : Energie ♦ n° 66 : Santé et environnement ♦ n° 67 : Mobilité ♦ n° 68 : Milieu rural ♦ n° 69 : Environnement urbain ♦ n° 70 : Comment changer les comportements? ♦ n° 71 : Mer et littoral ♦ n° 72 : Forêt ♦ n° 73 : Jeunes en mouvement ♦ n° 74 : En famille ou en solo : éduquer à l'environnement au quotidien ♦ n° 75 : Sports et environnement ♦ n° 76 : Et le Sud dans tout ça? ♦ n° 77 : La publicité en questions ♦ n° 78 : Comment éco-gérer? ♦ n° 79 : Changements climatiques ♦ n° 80 : Précarité : une question d'environnement? ♦ n° 81 : Réveille l'artiste qui sommeille en vous! ♦ n° 82 : Participation, résistance, on fait tous de la politique ♦ À paraître - n° 83 : Porteurs d'ErE, des métiers et des passions qui portent l'Education relative à l'Environnement

## Déjà 82 numéros parus

Pour vous procurer un numéro de **SYMBIOSES** ou un abonnement, deux possibilités :

✎ Verser directement le montant sur notre compte (001-2124123-93) en mentionnant les numéros choisis de **SYMBIOSES** (3€ + 0,50€ d'envoi, par numéro). Pour recevoir régulièrement **SYMBIOSES** (trimestriel, un an) : verser 10€ (14€ pour l'étranger) avec la mention « Abonnement **SYMBIOSES** ».

✎ Renvoyer ce bon par courrier ou par fax en cochant les mentions utiles et en indiquant :

Nom et prénom : \_\_\_\_\_

Fonction : \_\_\_\_\_

École/organisation : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Localité : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Téléphone : \_\_\_\_\_

E-mail : \_\_\_\_\_

Je verse à ce jour la somme de \_\_\_\_\_ € sur le compte du Réseau IDée

pour  abonnement 1 an  le(s) numéro(s) : \_\_\_\_\_

Je souhaite une facture  oui  non

Date : \_\_\_\_\_ Signature : \_\_\_\_\_

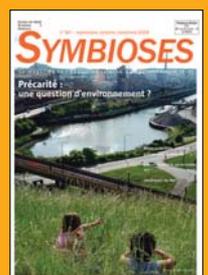
Compte n° 001-2124123-93

La commande sera expédiée dès réception du paiement.

Bon de commande également disponible séparément au Réseau IDée,

266 rue Royale, 1210 Bruxelles

(Tél. : 02/286 95 70 - Fax : 02/286 95 79 - info@symbioses.be).



Commandez **SYMBIOSES**, abonnez-vous ou téléchargez les numéros précédents depuis notre site web : [www.symbioses.be](http://www.symbioses.be)

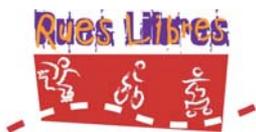
Surtout n'oubliez pas de donner un petit coup de fil avant toute activité. Les horaires, les dates et les lieux peuvent changer en dernière minute...

**Événements - Activités**

**Foire aux savoir-faire**

Sa 20/06, le village éphémère et gratuit de la Foire aux savoir-faire réinvestit la place de la Monnaie à Bruxelles pour la 4<sup>e</sup> édition. Venez découvrir, en toute convivialité, comment fabriquer/réparer, simplement et par soi-même : vêtements, objets usuels, repas, produits d'entretien, déco... Nouvelles idées au programme.  
Infos : 02 787 61 82 - [www.foiresavoirfaire.org](http://www.foiresavoirfaire.org)

**Rues libres**



Lu 22/06 à Ciney, Ma 23/06 à Enghien et Me 24/06 à La Louvière, Empreintes asbl organise des journées festives pour les jeunes autour de la mobilité. L'occasion de repenser la mobilité sous toutes ses formes dans sa ville et d'essayer une multitude de modes de transport dans un cadre ludique. Animations, concerts, démonstrations... Accès libre.  
Infos : 081 22 96 28 - [www.rueslibres.be](http://www.rueslibres.be)

**Secrets de grands-parents**

Lu 20/07, entre 9h et 16h, venez passer une journée de détente avec vos petits-enfants pour cuisiner avec des plantes sauvages et apprendre des jeux sur la nature. Au CRIE d'Anlier, à Habay. Sur inscription. Gratuit.  
Infos : 063 42 47 27 - [info@crieanlier.be](mailto:info@crieanlier.be) - [www.crieanlier.be](http://www.crieanlier.be)

**Balades nature**

Jusqu'en décembre, un samedi ou dimanche par mois, de 10 à 12h, le Domaine de Villers-Sainte-Geztrude propose des balades nature, assurées par des guides et des animateurs nature confirmés. Ces promenades apportent des informations et des manières de découvrir et d'apprécier la nature. Elles privilégient la participation active du public. Itinéraires pédestres accessibles à toutes les tranches d'âge. A Villers-Ste-Geztrude, Durbuy. 3€ - 2€ - Gratuit pour les moins de 6 ans. Inscription souhaitée. Possibilités de logement.  
Infos : 086 49 95 31 - [www.villers.info](http://www.villers.info)

**Expositions - Animations**

**Au pays des abeilles**

Jusqu'au 23/06, les lundis et mardis de 9h à 12h, découvrez avec votre classe le monde merveilleux des abeilles et leur secret de fabrication du miel. Lors de cette animation, les enfants (8-12 ans) découvriront le cycle et le mode de

vie de ces insectes sociaux, leur rôle dans la pollinisation et la fabrication du miel. L'animation a été conçue de façon à privilégier la participation active des enfants. Au Jardin Botanique Jean Massart, à Auderghem (Bruxelles). 3€/enfant - gratuit pour les accompagnateurs. Infos et réservation : 02 242 90 31 - 0477 34 31 39 - [carottessauvages@gmail.com](mailto:carottessauvages@gmail.com)

**Au-delà... de l'Eau**

Jusqu'au 30/06, exposition permanente au Musée de l'Eau et de la Fontaine pour découvrir ou redécouvrir l'eau dans tous ses états, revivre l'histoire de la distribution de l'eau à travers les siècles, parcourir les mythes et légendes liés à l'eau et prendre conscience des défis actuels. Possibilité de visites guidées, animations scolaires ou extrascolaires sur rendez-vous. Du Di 21/06 au Lu 31/08, autre exposition au Musée : « Naïad'O, voyageur au pays des 1001 fontaines », résultat d'un projet pédagogique et artistique ouvert à tous. Au Musée de l'Eau et de la Fontaine, à Genval.  
Infos : 02 654 19 23 - [www.lemuscedeleautdelafontaine.be](http://www.lemuscedeleautdelafontaine.be)

**Vegetal City**



Jusqu'au 30/08, découvrez la vision d'une ville du futur réconciliée avec la nature et inspirée par elle. L'architecte bruxellois Luc Schuiten propose une réponse futuriste et innovante aux problèmes environnementaux et prouve qu'un avenir durable et lumineux est possible. Cette exposition s'adresse également aux jeunes de 8 à 18 ans avec un parcours pédagogique et un dossier en ligne pour les enseignants. De 10 à 17h, fermé le lundi. Aux Musées royaux d'Art et d'Histoire (Cinquantenaire, Bruxelles). 8€ - 3€.  
Infos : 02 741 72 11 - [www.kmkg-mrah.be](http://www.kmkg-mrah.be)

**Formations - Conférences**

**Jeu FINANcité**

Lu 8 et Ma 9/06, de 9h à 17h, formation à l'utilisation du jeu FINANcité. Elaboré par le Réseau Financement Alternatif, en collaboration avec Groupe One, ce jeu de simulation vise l'éducation à la finance éthique et solidaire. Que vous soyez animateur ou enseignant, expert ou non expert en matière financière, cet outil, adaptable à différents publics, vous permettra d'aborder, avec le vôtre, la finance et ses impacts de façon ludique et éclairante. A Mundo-B,

Ixelles (Bruxelles). 15 €.  
Infos et inscriptions : 02 340 08 62 - [antoinette.brouyaux@rfa.be](mailto:antoinette.brouyaux@rfa.be) - [www.financite.be](http://www.financite.be)

**Nature pour tous**

Du Ve 12 au Di 14/06, formation proposée par l'Institut d'Eco-Pédagogie, en lien avec le projet de Natagora « Nature pour tous - Rendre la nature accessible à tous ». L'idée est d'adapter à des publics spécifiques, les animations, les guidances ou toute autre action de sensibilisation à la nature et à l'environnement. Pour commencer, c'est quoi la nature ? Quelles approches de cette nature a priori conviennent, quand, in fine, il s'agira de s'adresser à un public porteur de handicaps ? Pour animateurs, formateurs, enseignants... Au Gîte d'étape Château de Wanne à Trois-Ponts. 125€ (résidentiel). Infos et inscriptions (avant le 5/06) : 04 366 38 18 - [info@institut-eco-pedagogie.be](mailto:info@institut-eco-pedagogie.be) - [www.institut-eco-pedagogie.be](http://www.institut-eco-pedagogie.be)

**Habitat durable à Bruxelles**

Jusqu'au 24/06, le Centre Urbain propose un cycle de conférences consacrées à l'habitat durable à Bruxelles. Y seront abordés des thèmes tels que la rénovation, l'éco-construction, les économies d'énergie et la préservation du patrimoine. Les mercredis midis au Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale et les jeudis soirs à l'IHECS. Gratuit.  
Infos et inscriptions : 02 227 42 52 - [info@curbain.be](mailto:info@curbain.be) - [www.curbain.be](http://www.curbain.be)

**Art et nature**

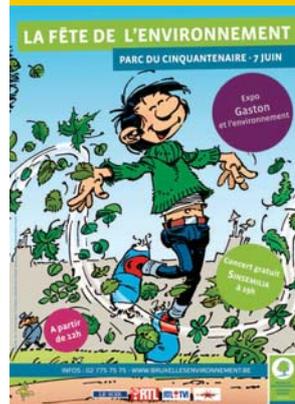
Sa 4/07, une journée de formation organisée par Education Environnement, pour vivre les liens qui unissent la nature source d'inspiration artistique et la nature terrain de découvertes naturalistes. Au domaine boisé du Sart-Tilman et son musée en plein air, à Liège. 15€  
Infos et inscriptions : 04 250 75 10 - [formation@education-environnement.be](mailto:formation@education-environnement.be) - [www.education-environnement.be](http://www.education-environnement.be)

**Rencontres pédagogiques d'été**

Du Lu 17 au Sa 22/08 se tiendront comme chaque année les Rencontres pédagogiques d'été, organisées par ChanGements pour l'égalité, mouvement sociopédagogique. Envie de vous former et d'échanger vos expériences de travail ? Besoin de vous ressourcer avant le début du mois de septembre ? Envie de mettre l'école et l'éducation en mouvement ? 14 ateliers variés (de 3 ou de 6 jours), deux conférences-débats, une librairie spécialisée et encore bien d'autres activités à découvrir. A destination des acteurs de l'éducation. Au Centre culturel Marcel Hicter, La Marlagne, à Wépion.  
Infos et inscriptions : 02 218 34 50 - [rpe@changement-egalite.be](mailto:rpe@changement-egalite.be) - [www.changement-egalite.be](http://www.changement-egalite.be)

**Fête de l'environnement**

Di 7/06, de 11h à 20h, l'environnement est à l'honneur à Bruxelles. Découvrez activités et associations actives dans le domaine lors de ce grand rassemblement festif, organisé par Bruxelles Environnement. Le thème de cette année est la Bande Dessinée dans l'environnement. Le Réseau IDée sera présent : venez faire le plein d'idées en éducation à l'environnement à notre stand. L'occasion aussi de fêter nos 20 ans avec vous ! Au Parc du Cinquantenaire, Bruxelles. Gratuit.  
Infos : 02 775 75 75 - [www.bruxellesenvironnement.be](http://www.bruxellesenvironnement.be)



**Stages d'été**

Comme chaque année, le Réseau IDée vient de publier un répertoire de plus de cent stages spécifiques à la Nature et à l'Environnement, consacrés à la créativité, l'alimentation, l'eau, la vie à la ferme, les randonnées, l'ornithologie... proposés par différents organismes, partout en Belgique, destinés aux enfants et aux jeunes. Il est téléchargeable gratuitement sur [www.reseau-idee.be](http://www.reseau-idee.be) ou envoyé sur demande (02 286 95 70). Consultez ces offres de stages et bien d'autres sur l'agenda du Réseau IDée : [www.reseau-idee.be/agenda](http://www.reseau-idee.be/agenda)



**Recevez ces infos par e-mail...**

Pour recevoir par courriel les stages, activités, formations, expositions organisées ici et là, toute l'année, inscrivez-vous à notre newsletter périodique Infor'ErE. Il suffit d'envoyer votre demande à : [infor.ere@reseau-idee.be](mailto:infor.ere@reseau-idee.be)

Consultez l'agenda sur : [www.reseau-idee.be/agenda](http://www.reseau-idee.be/agenda)